«Le paysage sonore est une autre 'dimension cachée' de notre environnement urbain. Il permet de se projeter dans un ici et dans un ailleurs, de voir autrement, de ressentir et de franchir des distances. En s'insinuant par l'ouïe, il révèle un présent spatio-temporel et donne une présence à des éléments autrement inaperçus. Il donne une voix à notre environnement.»

DOSSIER DE PRÉSENTATION ET RÉFÉRENCES, MARS 2021

Nadine Schütz (((Echora)))

+33 (0)6 50 25 30 14 | nadineschuetz@echora.ch | www.echora.ch

Née en 1983 en Suisse. Vit et travaille à Paris.

Le travail de Nadine Schütz tient du paysage et de l'espace, de l'écoute et du son. S'appuyant sur une recherche à la fois théorique et poétique, l'artiste compositrice et plasticienne sonore explore à différentes échelles et dans le cadre de différentes commandes la dimension sonore de l'espace, à travers **des créations et installations sonores et un travail sur les ambiances acoustiques qui mettent en relation l'urbain et l'humain, la musique et la nature**.

Ses **installations et scénographies sonores** ont été présentées au Musée Migros d'Art Contemporain (Zurich), à la Westbeth Gallery à New York, au Musée d'Art Contemporain de Moscou, au 3331 Arts Chiyoda (Tokyo), lors de la Longue Nuit des Musées à Zurich et lors de la Nuit Blanche à Kyoto. Parmi ses **projets en cours**, un dispositif sonore pour le parvis du nouveau *Tribunal de Grande Instance* à la Porte de Clichy à Paris, une suite des installations sonores et plastiques pour le nouveau *Franchissement Urbain Pleyel* à Saint-Denis, et la conception des paysages sonores aux cœurs d'îlots du futur *Village des Athlètes (secteur E) des Jeux de Paris 2024* à Saint-Ouen-Sur-Seine.

Pendant quatre ans Nadine Schütz a dirigé le **laboratoire multimédia** de l'institut du paysage à la prestigieuse *École Polytechnique de Zurich* (EPF/ETH Zurich), où elle a installé un nouveau studio pour la simulation spatiale des paysages sonores, lors de son doctorat *Cultivating Sound* finalisé en 2017. Elle intervient à un niveau international sur des séminaires et de nombreuses conférences et a également enseigné au *Kyoto Institute of Technology* en Japon, suite à une commande pour **répertorier la dimension sonore du jardin japonais traditionnel**, ainsi que à l'*Université des Arts Appliqués* de Vienne. En 2011 son projet de journal de voyage sonore *Le Chant du Rhône* est recompensé par le P*rix Giuseppe Englert*. En 2013 sa **démarche originale reliant recherche et création** est couronné du prix *Young Researchers Thinking the Contemporary Landscape* de la Fondation Volkswagen. De 2014-2017 son **travail innovant sur l'acoustique du paysage** est patronné d'une bourse de recherche importante du *Fonds National Suisse*.

Née au-dessus des chutes du Rhin en Suisse, classées parmi les plus grandes d'Europe, elle a suivi son amour personnel et artistique et s'est installée en France pour s'inscrire dans le milieu culturel qui avait donné naissance à la musique concrète et autres nombreuses innovations dans les arts sonores, au delà des frontières courantes de la musique. **Actuellement elle est compositrice invitée à l'IRCAM au Centre Pompidou à Paris**.

Derrière chacune de ses propositions, c'est une véritable expertise technique qui doit être déployée, particulièrement dans le réglage de la « balance» entre les sons présents sur le site et ceux que l'on vient ajouter. Technique et poésie se conjuguent ainsi dans une toute nouvelle discipline qui relève de la bio- et psychoacoustique, de la musique et du paysage, dont l'objectif ultime est de contribuer au « mieux vivre ensemble ».

Claude Labbé, «Les compositions sonores de Nadine Schütz », dans : L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 422, Décembre 2017.

EXPERTISE

Les compositions sonores de Nadine Schütz

The soundscapes of Nadine Schütz

CLAUDE LABBÉ

Architecte de formation et enseignante à l'ETH Zurich, Nadine Schütz s'attache à cultiver la dimension acoustique du paysage en «mettant le son en action» plutôt qu'en le réduisant à une nuisance dont il faudrait se préserver. Elle dessine ainsi les contours d'une discipline qui reste à explorer.

Architect by training and lecturer at ETH Zurich, Nadine Schütz endeavours to cultivate the acoustic dimension of our landscape by "implementing sound" rather than reducing it to a nuisance from which we need protection. She is thus sketching the outline of a discipline yet to be explored.

Prise de son de Nadine Schütz pour l'exposition One Planet One Future à la Galerie Westbeth de New York en 2016.
Nadine Schütz's sound recording for the "One Planet One Future" exhibition at the Westbeth Gallery in New York in 2016.

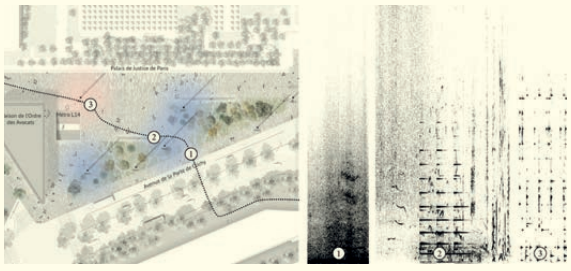
Dans les premières lignes de son livre *Penser l'architecture*, Peter Zumthor souligne comment des souvenirs de son enfance liés à des sensations simples – le contact d'une poignée de porte, le gravier sous ses pas, *« le doux éclat du chêne ciré dans l'escalier »* – se sont ancrés au plus profond de son être et ont conditionné son travail d'architecte.
Si l'on devait résumer la démarche de Nadine Schütz, on pourrait dire qu'elle s'emploie à composer le lien entre paysage et sensations sonores au cœur même du projet architectural ; à cultiver le son, la dimension acoustique du paysage dans une approche holistique. C'est ainsi que cette architecte de formation s'est employée à développer de multiples compétences qui viennent nourrir de manière essentielle son travail : en acoustique bien sûr, mais aussi dans des disciplines artistiques, en particulier la musique. Autant de matières qu'elle a conjuguées dans son enseignement à l'ETH Zurich et dans sa thèse de doctorat sur « La dimension sonore du paysage », soutenue en octobre 2017.
Cette question du « paysage sonore » (soundscape en anglais) remonte aux années 1960, portée par une mouvance écologique[1]. Elle a été introduite et théorisée dans les années 1970 par le compositeur canadien Raymond Murray Schafer dans son ouvrage *The Soundscape, Our Sonic Environment and the Tuning of the World.*

In the first lines of his book "Thinking Architecture", Peter Zumthor mentions how childhood memories linked to simple sensations – the contact of a door handle, gravel beneath his steps, " the soft sheen of polished oak on the stairway" – are anchored in the very depths of his being and have conditioned his work as an architect.
If we had to sum up Nadine Schütz's approach, we could say that she is working on drawing the link at the very heart of the architectural project between landscape and sound sensations; cultivating sound and the acoustical dimension of landscape in a holistic approach. This trained architect has thus applied herself to developing many skills that are proving essential in the way they feed her work: in acoustical terms, of course, but also in terms of more artistic disciplines, and especially music. She has combined all these subjects in her teaching at the ETH Zurich and as part of her doctoral thesis on " The sound dimension of landscape".
This question of the " soundscape" goes back to the 60's, swept along by the trend towards ecology[1]. It was introduced and theorised in the 70's by Canadian composer Raymond Murray Schafer in his work " The Soundscape, our Sonic Environment and the Tuning of the World". But its application to the development of the landscape remains as yet limited, the methods and techniques of landscape design very often reduced to the visual.

Mais son application dans l'aménagement du paysage reste encore très limitée, les méthodes et techniques de la conception paysagère se réduisant le plus souvent au visuel. Pourtant, ainsi que le rappelle Nadine Schütz, l'urbanisation et la mobilité bouleversent fondamentalement notre environnement. Plutôt que se protéger et lutter contre ces nuisances, elle préfère une démarche permettant de *« mettre le son en action »* afin de révéler les paysages urbains. C'est ainsi qu'elle a abordé la mission que Marc Mimram lui a confiée sur son projet de franchissement Pleyel[2] qu'elle a conçu comme une succession de places publiques – un lieu de destination et pas seulement de transition. Il s'agissait de créer des expériences apaisantes et variées de paysages au travers d'installations sensibles au vent et au soleil, aussi bien qu'aux personnes empruntant le pont et aux trains eux-mêmes, afin que tous ces «acteurs» deviennent des musiciens du paysage.
Pour l'exposition *One planet, One Future*, de l'artiste Anne de Carbuccia, qui s'est tenue en 2016 à Manhattan, Nadine Schütz a pu explorer une autre facette de son travail, cette fois dans un lieu clos puisqu'il s'agissait du sous-sol d'un immeuble qui avait été totalement inondé durant le passage de l'ouragan Sandy. L'une des difficultés majeures résidait dans la présence d'un puissant transformateur placé juste au-dessus de la galerie, qui transmettait en continu des vibrations sonores dans l'espace d'exposition. Une fois encore, elle a transformé la perception de cette nuisance par l'adjonction de tonalités singulières mixant habilement la résonnance de l'impact de gouttes d'eau dans cette boîte en béton, le rythme des vagues de l'océan et des enregistrements vocaux réalisés *in situ*. Cette expérience interroge sur l'adaptation de ces techniques aux traitements acoustiques des espaces de travail autrement que par le seul recours à des matériaux isolants ou absorbant les sons.
Un récent projet, engagé à l'invitation de l'agence Moreau Kusunoki en charge de la réalisation du parvis du nouveau tribunal de Paris, exige de composer cette fois avec la proximité du périphérique, celle des façades très vitrées de la Maison des avocats et du tribunal, et l'intégration urbaine de cette future place. Si ce travail devait se concrétiser, il of rirait une parfaite synthèse de la démarche de Nadine Schütz : la combinaison savante et toujours sensible de dispositifs complémentaires associant parcours paysagé et élaborations d'ambiances sonores spécifiques au lieu.
Derrière chacune de ces propositions, c'est une véritable expertise technique qui doit être déployée, particulièrement dans le réglage de la « balance » entre les sons présents sur le site et ceux que l'on vient ajouter. Technique et poésie se conjuguent ainsi dans une toute nouvelle discipline qui relève de la bio- et psychoacoustique, de la musique et du paysage, dont l'objectif ultime est de contribuer au « mieux vivre ensemble » dans la ville.

However, as Nadine Schütz reminds us, urbanisation and mobility are fundamentally changing our environment. Rather than protecting ourselves and fighting against this " pollution", she prefers an approach allowing the sound to be " implemented" in order to reveal the urban landscape. Indeed, that was her approach to the mission entrusted to her by Marc Mimram for his Pleyel crossover project[2] designed by her like a succession of public squares – a place to go to rather than just to go over. It involved creating varied and calming landscape experiences through installations sensitive to the actions of the wind and sun, for the people using the bridge and also the trains, so that all these " actors" could become musicians of the landscape.
For the exhibition " One Planet, One Future" by artist Anne de Carbucci which was held in Manhattan in 2016, Nadine Schütz was able to explore another facet of her work, this time in an enclosed space since it took place in the basement of a building which had been completely flooded during hurricane Sandy. One of the main difficulties was a powerful transformer located just above the gallery, which was continuously transmitting sound vibrations in the exhibition area. Once again, she transformed perception of the noise by adding singular tones skilfully mixing the resonance in the concrete box of the drops of water as they made impact with the rhythm of the ocean waves and vocal recordings made in situ. This experience raises the question of whether such techniques could be adapted for the acoustic treatment of workspaces by means other than simply relying on insulating or sound-absorbing materials.
A recent project, undertaken at the invitation of the Moreau-Kusunoki office in charge of creating the courtyard of the new Paris Courthouse, involves this time composing with the proximity of the " périphérique" (Paris ring road), the highly-glazed façade of the Maison des Avocats (solicitors' quarters) and the court building itself, and the urban integration of the future courtyard. This work, should it materialise, would offer a perfect illustration of Nadine Shütz's approach: a learned and ever-sensitive blend of complementary measures combining a landscaped pathway and the elaboration of background sounds specific to the venue.
Behind each one of these proposals lies the need to deploy true technical expertise, especially when it comes to adjusting the " balance" between the sounds present on the site and those that are being added. Technology and poetry are thus combined in a brand new discipline falling within the remits of bio/psychoacoustics, music and the landscape, the ultimate objective of which is to contribute to " living better together" in our towns and cities.

Pour l'exposition One Planet One Future, Nadine Schütz a créé une scénographie sonore intitulée Water and Voices.
For the " One Planet One Future" exhibition, Nadine Schütz has created a sound-set design untitled " Water and Voices".



Technique et poésie se conjuguent ainsi dans une toute nouvelle discipline.

Technology and poetry are thus combined in a brand new discipline.

1. L'ouvrage de référence est *Silent Spring*, paru en 1962, de Rachel Carson.
2. Un pont de 300 m de long au-dessus du faisceau ferroviaire reliant la gare de RER de Saint-Denis à la future gare de Saint-Denis-Pleyel de Kengo Kuma, mais reliant surtout deux quartiers de la ville.

1. The reference is Rachel Carson's " Silent Spring", published in 1962.
2. A 300m-long bridge crossing over railway tracks linking the Saint-Denis RER station to Kengo Kuma's future Saint-Denis-Pleyel station, but above all linking two neighbourhoods.

Installation de « niches acoustiques » sur le parvis du Tribunal de Grande Instance à Paris pour l'agence Moreau Kusunoki, chargée des aménagements extérieurs.
Installation of " acoustic niches" on the Paris Courthouse's square for the Moreau Kusunoki office, in charge of outdoors arrangements.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

« The acoustical designer Nadine Schütz collects sonic signatures of landscapes and puts tem to work. »

Extraits de l'article « Sound Gardens » sur le travail de Nadine Schütz,
écrit par Michael Dumiak, paru dans LAM - Landscape Architecture Magazine, Juillet 2019, p. 96-109.

KYOTO
Nadine Schütz, during a field recording with a parabola microphone at the Shisen-do temple. Her field recordings collect the spatial soundprint of the place: the sonic landscape.

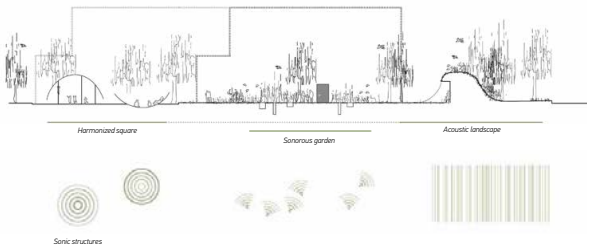
THE ACOUSTICAL DESIGNER NADINE SCHÜTZ COLLECTS SONIC SIGNATURES OF LANDSCAPES AND PUTS THEM TO WORK.

BY MICHAEL DUMIAK

SOUND GARDENS

COURTESY OF NADINE SCHÜTZ

SONIC LANDSCAPE IN A BANLIEUE : TRAPPES-EN-YVELINES



Clément Willemin, one of the BASE studio partners, says they'll use Schütz's work to lend consistency to one of four new gardens that defines the remade square. Willemin says this will include grounding materials, furniture, and lighting; there will be shade umbrellas in the garden and water elements. Willemin says small hidden speakers will feature in the design. "It's possible the sound will travel through the umbrella. You can actually have metal sheets producing sound through vibrations," he says.

Schütz is also being brought in by the French architect Marc Mimram to integrate sonic landscaping in the engineering work that underpins the design of a planned 300-meter (985 feet) bridge spanning a railway junction in Saint-Denis. The idea is that elements of the bridge itself can bring new acoustic dimensions to this kind of space—a place in which to pause, and not only pass—in time for the Paris Olympics in 2024. Schütz's work is further included in an ongoing bid for a public housing project at Trappes-en-Yvelines, one of the tough *banlieues* north of the city.

Considering acoustics in outdoor settings, as Girot points out, is mostly confined these days to suppressing sharp noises, putting up baffling walls. It has a richer recent tradition in acoustic ecology, as pioneered by the composer and environmentalist R. Murray Schafer; or in the interventions made for war, as in early British coastal warning systems, or contemplation, as with a student project under the Estonian interior architect Hannes Praks that put oversized megaphones in the woods for listening.

Garth Paine, an Australian composer who codirects the Acoustic Ecology Lab at Arizona State University, says there's much more to explore. Paine once created small floating planted pods for the Royal Botanical Garden lake in Melbourne with microweather stations set into them. They generated sounds that were based on the local weather conditions and set at an ambient level—sounds the composer associates with bubbling and photosynthesis. Passersby could not tell where the sounds were coming from. They started listening much more carefully. Paine got to know Schütz at IRCAM during his recent residency there, and they share an interest in what could be called guided listening. "You're introducing sound not just to have a sounding object in space, but to direct people's attention to listening," he says. "You can guide their listening to actually understand the environment more deeply than they would otherwise." ●

MICHAEL DUMIAK WRITES ABOUT ARCHITECTURE, DESIGN, AND SCIENCE AND IS BASED IN BERLIN. HE IS THE AUTHOR AND EDITOR OF *WOODS AND THE SEA: ESTONIAN DESIGN AND THE VIRTUAL FRONTIER.*

ABOVE
A section of a new housing development planned for a suburb of Paris showing Schütz's ideas for sound. Plans for the project are still in the competition phase.

OPPOSITE
Field recording set-up at Shisen-do in Kyoto, with a microphone array taking in environmental- and source-based spatial impressions.

NADINE SCHÜTZ

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

« Si l'on y reflechit bien, la Villa d'Este traitait de sujets quasi contemporains - le danger des inondations, la vie urbaine -, et taut cela reste tres pertinent. L'ecoute permet aussi de creer une conscience environnementale : il y a un recit litteraire et musical a imaginer pour les jardins d'aujourd'hui. »

Nadine Schütz citée par Charlotte Fauve, dans : «Concevoir des paysages sonores», GardenLab #8, Septembre 2019.

Concevoir des paysages sonores

L'EAU A UN SUPERPOUVOIR... SONORE. PARTIE EN QUÊTE DES SECRETS DE L'ACOUSTIQUE DES PAYSAGES, L'ARCHITECTE DU SON NADINE SCHÜTZ NOUS EXPLIQUE À QUEL POINT L'ÉLÉMENT HYDRIQUE POURRAIT VENIR AU SECOURS DES JARDINS D'AUJOURD'HUI.

TEXTE **CHARLOTTE FAUVE** - PHOTOS ET ILLUSTRATION **NADINE SCHÜTZ**

© Camille Moirenc (page de gauche en bas)

De l'eau, Boyceau, jardinier émérite du XVIIe siècle, disait qu'elle était l'esprit vivant du jardin. L'eau danse, l'eau chante, entre cabrioles et clapotis, elle enchaîne mouvements... et son. Une dimension sonore essentielle, mais souvent oubliée et rarement étudiée, « *alors qu'elle constitue une porte d'entrée à part entière dans l'art des jardins* », explique la chercheuse et artiste suisse Nadine Schütz, dont c'est devenu le domaine d'exploration. Car ce qui nous donne le goût d'un jardin ne tient pas seulement à la disposition de ses parterres et de ses allées, mais aussi à son atmosphère – or, en matière d'ambiance, l'acoustique joue un grand rôle. Du Paley Park à New York à la Villa Lante au nord du Latium en Italie, la jeune femme a posé ses micros dans les jardins du monde entier afin de percer les secrets de leur paysage sonore.

LE JARDIN EST FAUSSEMENT CALME

Si l'on ferme les yeux et que l'on prête l'oreille, le calme d'un jardin n'est jamais vide, il bruisse du gazouillis des oiseaux, du frémissement des feuillages, et souvent, du jaillissement d'un jet d'eau – l'un des rares bruits que le concepteur, au sein de cette mélodie complexe, peut maîtriser directement.

Dans certains jardins, de véritables symphonies aquatiques ont ainsi été mises en œuvre afin de susciter l'émotion du promeneur, tableaux à la fois visuels et mélodiques, « *mais sur lesquels l'on manque de données historiques, comme tout ce qui touche au son dans le jardin* », regrette Nadine Schütz. En effet, dans la longue tradition de traités et d'écrits qui ont permis de théoriser l'art du jardin, peu explorent la dimension auditive : « *Il y a d'abord un problème de vocabulaire, car le bruit est par nature difficile à décrire*, dit-elle. *Au final, les textes littéraires, qui s'attachent plus à rendre les sensations, sont souvent beaucoup plus diserts sur la question.* » Pour mieux comprendre le pouvoir du son, c'est finalement à l'intérieur même des jardins qu'il est le plus aisé d'enquêter. Par exemple à la villa d'Este, à Tivoli près de Rome, où les jeux d'eau, dessinés par Pirro Ligorio entre 1560 et 1572 pour le cardinal d'Este, occupent une place centrale. « *Bien sûr, nous ne pouvons pas présager de l'intentionnalité de leur concepteur, mais supposer que celui-ci devait avoir une extrême sensibilité au son* », ajoute Nadine Schutz.

En récupérant la pression de la rivière Aniene, la pente importante du site permet, sans autre mécanisme que la gravité, de démultiplier les effets acoustiques, du murmure cristallin au grondement aquatique. Triomphe de l'eau en mouvement, la mise en scène de l'élément hydrique y est si maîtrisée, « *que chaque son a un rendu visuel différent*, analyse la chercheuse, *et par là même narratif : la juxtaposition de la vue et du bruit renforce le récit paysager* ». Le jardin, qui intègre la mythologie antique au récit de paysage, conte l'évolution du sauvage vers une nature cultivée. Différentes stratégies servent à y escamoter ou sublimer les bruits. Ainsi, après avoir terminé sa performance musicale,

En ville, l'eau pourrait se révéler la meilleure alliée du paysagiste pour lutter contre la pollution sonore.

la grande fontaine de l'Orgue crache brutalement son eau, en allégorie du déluge. De la même façon, la grande cascade centrale de la fontaine Neptune occulte par sa puissance toutes les autres sonorités du lieu. Quant à la pièce d'eau Rometta, miniature de la Rome antique, elle fait entendre une polyphonie urbaine où les sons extérieurs se fondent agréablement avec ceux des cascades. Enfin, à la même époque, à partir de 1568, Jacopo Vignola conçoit les jardins de la Villa Lante pour le cardinal Gambara, et il y installe une *catena d'acqua* à l'écoulement très lent, avec laquelle le promeneur remonte le temps : « *La Villa d'Este pouvait user de la puissance de l'eau pour effacer le monde alentour. À la Villa Lante, l'eau accompagne le visiteur, un peu comme si elle lui parlait à l'oreille : c'est une autre façon de créer une intimité, ainsi qu'un sentiment d'accalmie* », rapporte Nadine Schutz.

UN SIMPLE GLOUGLOU APAISE

Aujourd'hui, peut-on encore s'inspirer des stratégies des fontainiers de la Renaissance ? Oui, répond la chercheuse, qui conçoit désormais des paysages sonores, notamment en milieu urbain. L'eau, par ses caractéristiques acoustiques singulières, pourrait s'y révéler la meilleure alliée du paysagiste pour lutter contre la pollution sonore. « *Par son large spectre*, note-t-elle, *le bruit de l'eau possède en effet un pouvoir incroyable, celui de recouvrir les bruits de la circulation.* »

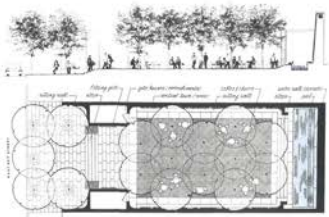
Démonstration au cœur de l'une des mégapoles les plus bruyantes au monde, New York. En plein cœur de Manhattan, non loin de la Ve Avenue, le Paley Park est un havre de fraîcheur apprécié des New-Yorkais. Le temps d'une pause, les passants y trouvent un refuge bienvenu, à l'écart de la rumeur de la ville. « *Ce lieu est une bonne illustration de la relativité du volume sonore* », signale Nadine Schütz. Car au final, où s'arrête le son et où commence le bruit ? À la différence de la circulation, le cerveau parle l'eau de valeurs positives. « *Dans le cas présent*, décrypte-t-elle, *le niveau sonore de la chute d'eau est bien plus élevé que celui de l'avenue, pourtant, ici, l'eau n'est pas perçue comme un bruit par les visiteurs.* »

Résultat, après s'être assis dans le Paley Park, les promeneurs retournent à la rue, l'esprit apaisé et bien moins réceptif au vacarme extérieur : par sa structure, qui favorise un microclimat de fraîcheur et conduit à un enfermement acoustique, le parc agit en effet comme une bulle. « *On oublie pendant un temps le tumulte extérieur et lorsqu'on ressort, le bruit de la circulation paraît beaucoup moins présent – il y a d'un côté un effet d'apaisement multisensoriel, mais aussi une conséquence physiologique plus violente, car nos oreilles ont baissé leur sensibilité au son* », nuance la chercheuse.

Ce double moderne de la chute d'eau de Neptune à la Villa d'Este, dont la fréquence est de même force que le brouhaha extérieur, ne demeure donc apaisant que dans ce contexte bien particulier, et il se révèle ainsi incompatible avec une exposition au long terme. Dans le cadre d'un jardin, plutôt que de chercher à masquer le bruit en le redoublant, le simple glouglou d'une fontaine peut suffire à distraire de la rumeur urbaine : « *Faute de pouvoir changer les sons de l'arrière-plan, à l'image des bruits de circulation, il s'agit de moduler ceux de l'avant-plan* », conseille Nadine Schütz. En mettant par exemple en scène un peu d'eau qui court, des rochers moussus... En outre, l'installation d'un bassin dans une cour devient rapidement un milieu de vie et attire les oiseaux. « *À bruit constant, la présence sonore de la nature permet de recréer une sensation d'intimité et de calme* », abonde celle qui défend l'idée d'une psychoacoustique du son.

À l'heure des changements globaux, laisser chaque élément s'exprimer par sa voix propre paraît d'autant plus important. « *Si l'on y réfléchit bien, la Villa d'Este traitait de sujets quasi contemporains – le danger des inondations, la vie urbaine –, et tout cela reste très pertinent. L'écoute permet aussi de créer une conscience environnementale : il y a un récit littéraire et musical à imaginer pour les jardins d'aujourd'hui* », conclut Nadine Schütz.

+ Sur www.gardenfab.fr



Paley Park, dans le quartier de Manhattan à New York, est un pocket park, un mini-espace vert typique de la Grande Pomme. Depuis sa création en 1967, ce havre de fraîcheur est très apprécié des New-Yorkais. L'endroit, qui a investi une impasse, au milieu des buildings, est d'une structure simple : des marches qui accèdent à un aménagement en cuvette, une cour rectangulaire plantée d'arbres, avec, en fond, le bandeau monumental d'une cascade.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Aux premières loges de ces innovations, il y a la plasticienne sonore Nadine Schütz [...] : « Le but n'est pas de créer des palliatifs au trop plein de bruit. Mais d'être complémentaire des approches acoustiques classiques pour élaborer l'identité sonore d'un lieu. »

Nadine Schütz citée par Antonio Fischetti, dans «L'écologie, c'est aussi pour les oreilles », Charlie Hebdo en ligne, 22.02.2021.

ÉCOLOGIE

L'écologie, c'est aussi pour les oreilles

ANTONIO FISCHETTI • MIS EN LIGNE LE 22 JANVIER 2021

Après le confinement du printemps, beaucoup de gens ont pris conscience de l'importance du silence en ville. Mais il n'y a pas que le silence dans la vie. Il faut aussi intégrer d'autres aspects, artistiques ou sociaux, du paysage sonore. C'est ce à quoi nous invite la « Semaine du son de l'Unesco » qui se tient jusqu'au 31 janvier dans toute la France.

EXCLU WEB

Là où tout le monde est d'accord, c'est qu'il faut moins de bruit en ville. Mais ce qui est moins évident, c'est que le silence ne suffit pas. Quand un lieu est trop calme, il peut devenir angoissant. Comme ces rues désertes, ou ces parkings dans lesquels on est obligé de diffuser de la musique pour rassurer les passants. Et puis, atténuer certains bruits en fait émerger d'autres. C'est ce que découvrent ces gens qui ont réalisé d'excellents travaux d'insonorisation dans leur appartement… Et qui, libérés des bruits de circulation, se mettent à entendre la chasse d'eau du voisin, passée inaperçue jusque-là.

On ne s'en rend pas compte, mais ce qui fait qu'on se sent bien – ou pas –, dans un lieu, dépend de l'environnement sonore : ambiances naturelles, voix humaines, musiques… Sauf qu'il ne faut pas seulement raisonner en termes de *quantité*, mais aussi de *qualité* des sons. Entre vacarme et silence, il existe une infinité de nuances auditives, où se nichent la poésie et le plaisir, la vie en somme. C'est toute la notion de « paysage sonore » ou d'« écologie acoustique », formalisée au milieu des années 1970 par le compositeur canadien Murray Schafer.

Pour mettre ces idées en œuvre, des urbanistes s'associent de plus en plus à des acousticiens, des sociologues, ou des artistes. Aux premières loges de ces innovations, il y a la plasticienne sonore Nadine Schütz (son site Internet est accessible ici).

Dans ses divers projets (comme la conception du futur village olympique au nord de Paris), elle s'efforce de mêler écologie acoustique et poésie : *« Je réalise une orchestration de l'espace sonore. Je travaille notamment sur les bruits de végétation, car les bruissements de feuilles peuvent avoir une fonction apaisante. Et aussi les bruits d'eau, avec des fontaines ou bien en agissant sur les eaux de pluie. »*

Les bruits d'eau resteront toujours moins forts, en termes de décibels, que ceux des voitures, mais comme ils sont plus agréables à entendre (surtout s'ils sont mis en scène et musicalisés dans cet esprit), on y prête davantage attention et, du coup, la route semble moins agressive.

À LIRE AUSSI : Déconfinement : comment retrouver la vie mais pas le bruit

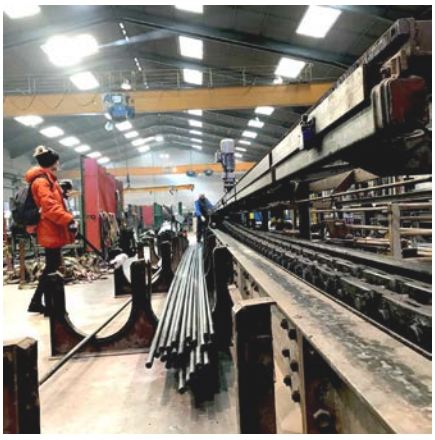
Il ne suffit pas de faire des gadgets sonores, qui peuvent vite devenir ridicules : si l'on se contente de diffuser des chants d'oiseaux avec des haut-parleurs sur un quai de métro dans l'espoir de le rendre moins sinistre, la « glauquitude » peut, au contraire, être accentuée (à ce propos, s'il y a moins d'oiseaux en ville, c'est aussi parce qu'ils ont du mal à s'entendre à cause des bruits de circulation : on en revient encore au son).

Comme le précise Nadine Schütz : *« Le but n'est pas de créer des palliatifs au trop plein de bruit. Mais d'être complémentaire des approches acoustiques classiques pour élaborer l'identité sonore d'un lieu. »*

[Extrait, article complet : https://charliehebdo.fr/2021/01/ecologie/ecologie-est-aussi-pour-les-oreilles/]

Références

Première oeuvre réalisée sur le site des Grandes-Serres à Pantin : ***Boite à tubes #1***, installation sonore plastique (Livraison 02. Mars 2021)
Crédit photos : du bureau de Alain Bublex



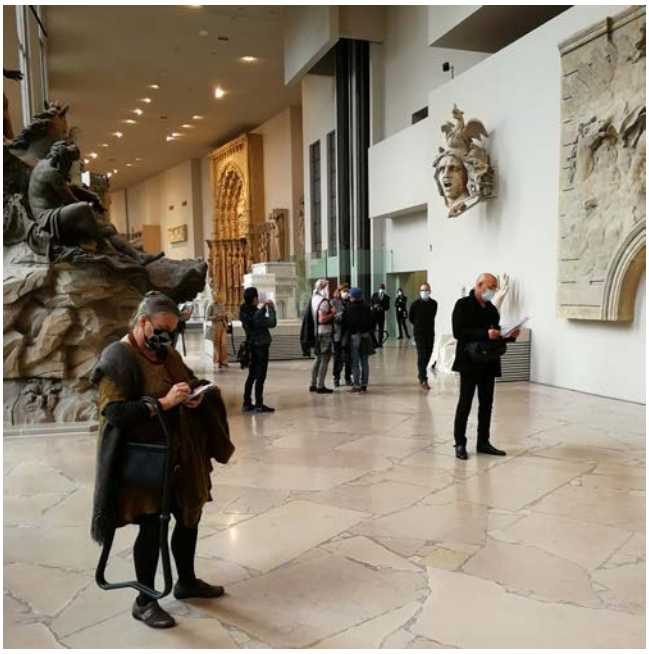
MATIÈRE VIVANTE – LES GRANDES SERRES DE PANTIN

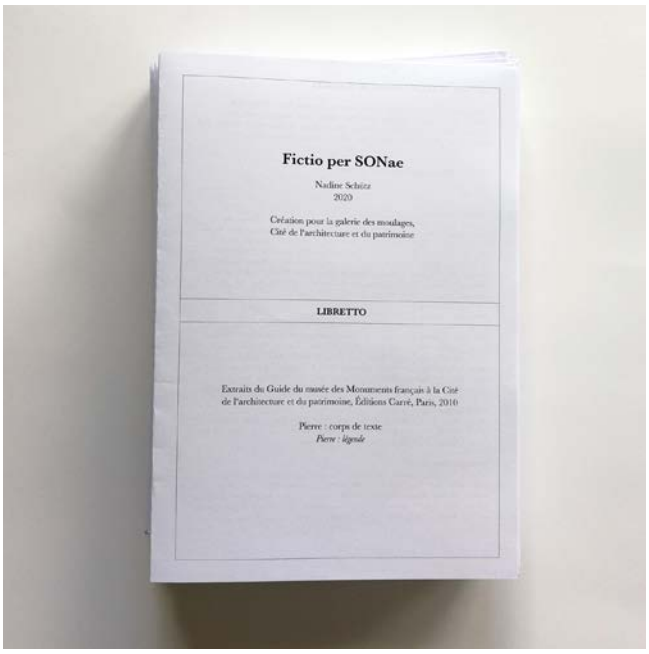
Commanditaire : ALIOS, Conseil Artistique: GioCa | Projet en cours : 2021 / 2022 / 2023

Un travail multipartit d'œuvres pérennes inspirées d'une ***lecture musicale et poétique de la mémoire industrielle du site*** et de sa transformation, orientée vers le futur, pour en créer une mémoire vivante intégrée dans le futur campus ouvert. Dans les jardins publics et sur la nouvelle passerelle traversant le canal de l'Ourcq, des installations acoustiques issues d'un processus de réutilisation et réinterprétation des éléments et matériaux de l'ancienne activité industrielle du site feront résonner l'histoire des usines Pouchard de manière subtile. Une œuvre sous forme de cabane accessible contenant un dispositif électroacoustique, itinérante pendant le chantier avant son intégration au programme culturel du campus, proposera un répertoire-archive sonore du site et de son histoire et instrument de composition collective en même temps.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références





La galerie des Moulages est peuplée de voix éphémères.

Ces voix nous racontent les fragments et les échos d'une architecture faite de rencontres, d'appels et d'invitations.

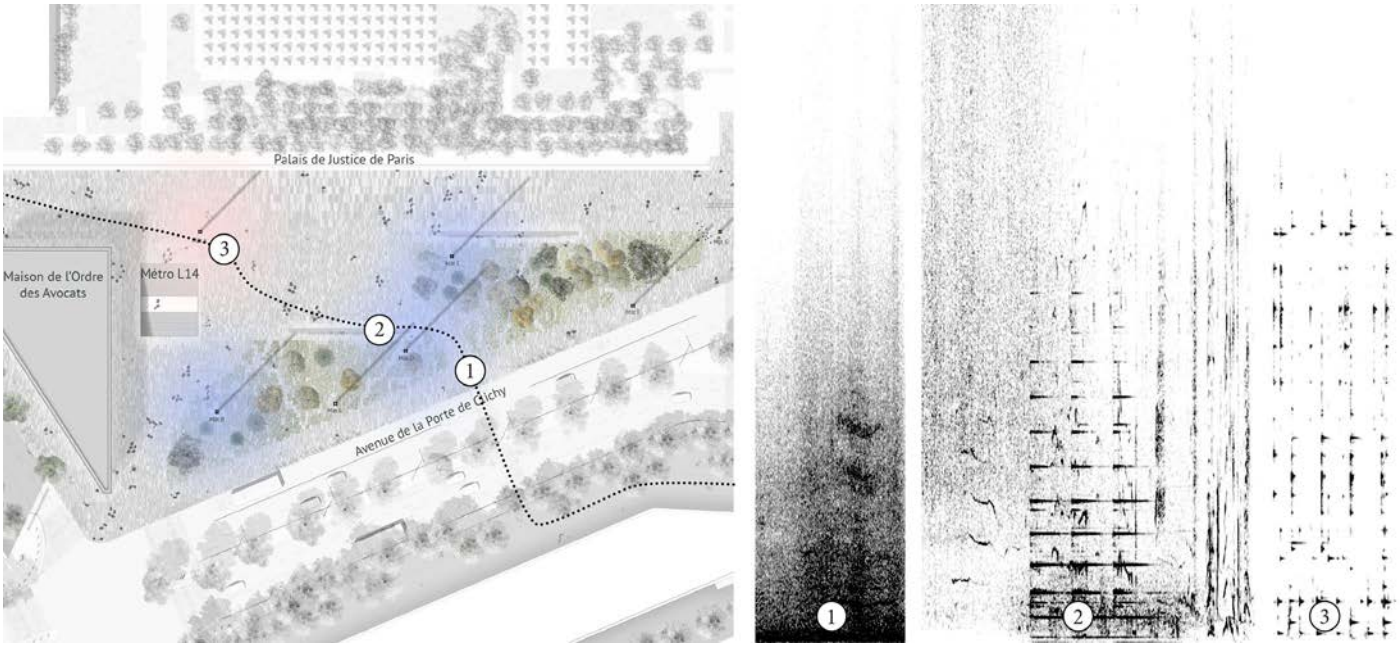
FICTION PER SONAE – GALÉRIE DES MOULAGES, CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Commanditaire : Cité de l'Architecture / Les musiques de la Boulangère | Réalisation : 2020

Fictio per SONae est une œuvre sonore conçue et réalisée spécifiquement pour la galerie des moulages de la Cité de l'architecture et du patrimoine. La création réunit deux niveaux d'écriture : d'un côté la voix, sa sonorité, ce qu'elle nous raconte ; et de l'autre côté, l'espace de déambulation, à la fois acoustique et visuel. Les prénom des saints, commanditaires, artistes et artisans mentionnés au catalogue de l'exposition permanente de la galerie des moulages sont diffusés par 8 haut-parleurs qui sont disposés à différents emplacements à travers la galerie. L'œuvre cherche ainsi à faire parler l'histoire mais aussi à faire entendre l'espace. Les prénoms sont prononcés par ma voix, qui prend une sonorité masculine toujours quand un des éparses prénoms de femme apparaît. Les fragments de murs devenus vivants nous parlent alors également d'absence et de présence, et redonnent vie à ces pierres, à ces artistes, à ces monuments.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références



NICHES ACOUSTIQUES – PARVIS DU NOUVEAU TRIBUNAL DE GRAND INSTANCE, PARIS

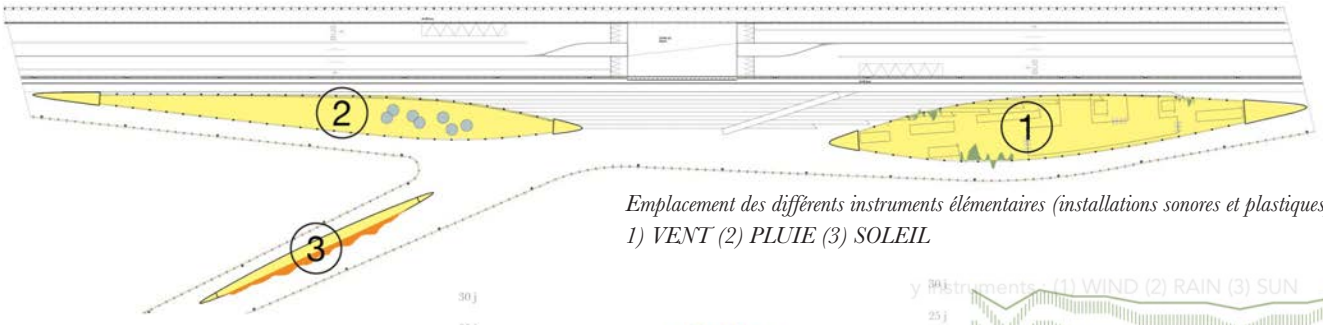
Client : Paris Batignolles Aménagment | Projet en cours, réalisation : automne 2020 | MOE : Moreau Kusunoki (Parvis), Renzo Piano (Bâtiment)

L'installation intégrée aux mâts d'éclairage relie le parvis aux paysages sonores des parcs publics voisins dans un ***théâtre sonore*** qui renvoye les bruits de la circulation en arrière-plan. Ajustées de sorte qu'ils créent des champs sonores distincts, les ***niches acoustiques*** crées ainsi animent et valorisent le lieu sans l'étouffer. Grâce au système d'***harmonisation environnementale***, les sonorités propagées s'adaptent en temps réel aux dynamiques acoustiques et météos du site. Ce projet s'inscrit à un double-enjeu: il s'agit d'un côté d'améliorer le confort acoustique et d'autre côté de renforcer l'identité du lieu en tant que espace public, integré dans un nouveau voisinage qui dépasse même la frontière du périphérique.

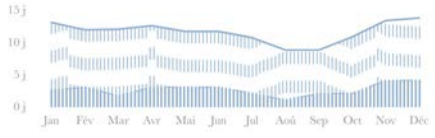
Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références

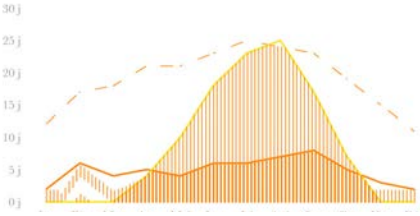
Visualisations du Franchissement Urbain Pleyel à Saint-Denis, dessiné par Marc Mimram.



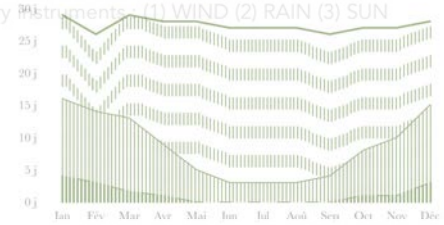
Emplacement des différents instruments élémentaires (installations sonores et plastiques) :
1) VENT (2) PLUIE (3) SOLEIL



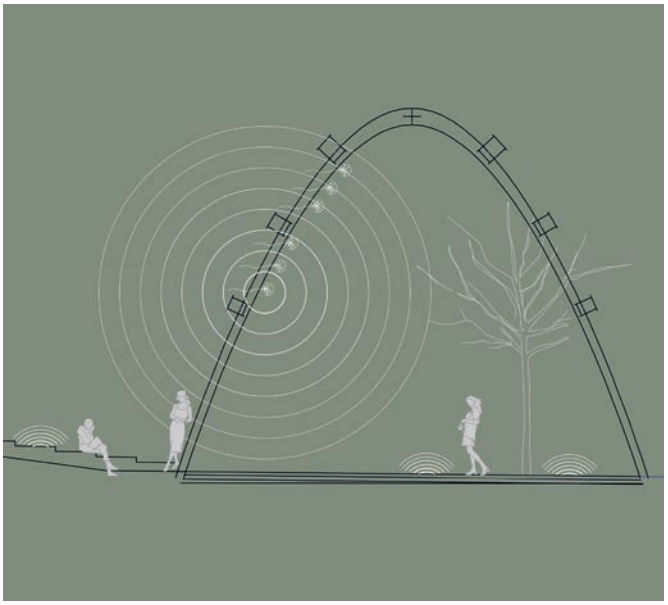
Présences sonores dans l'année – PLUIE (bulle ouest)

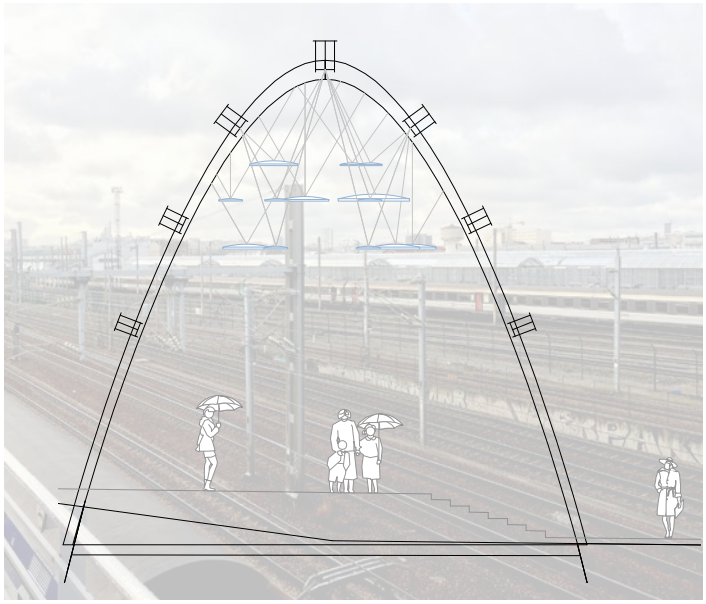


Présences sonores dans l'année – SOLEIL (bulle Y)



Présences sonores dans l'année – VENT (bulle est)





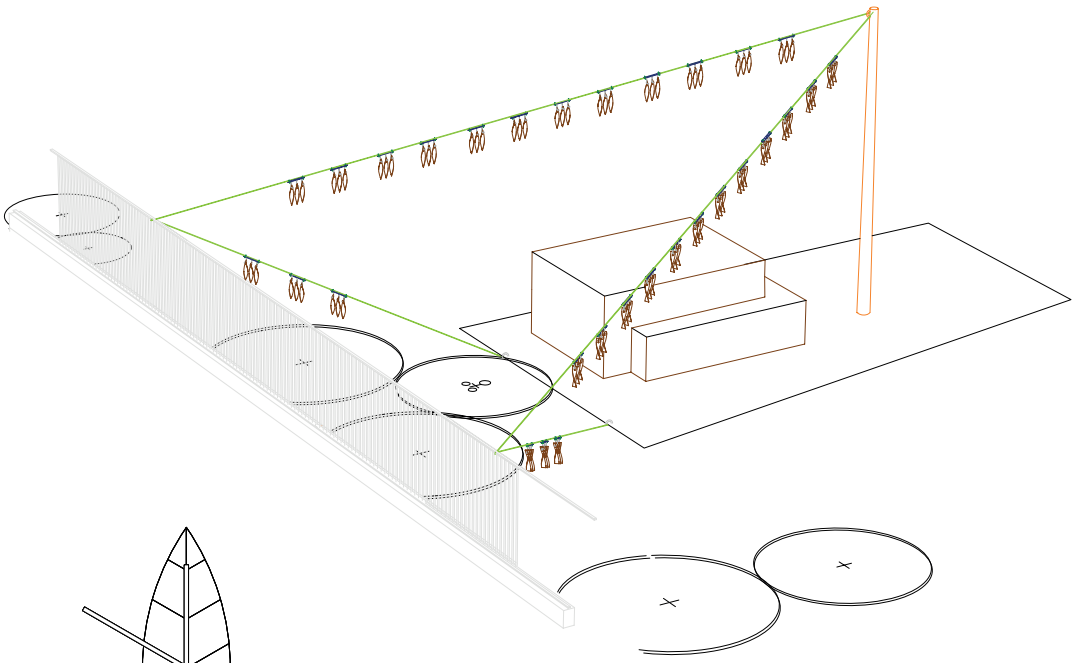
INSTRUMENTS ÉLÉMENTAIRES – FRANCHISSEMENT URBAIN PLEYEL, SAINT-DENIS

Client : Plaine Commune | Projet en cours, réalisation : printemps 2024 | MOE : Marc Mimram

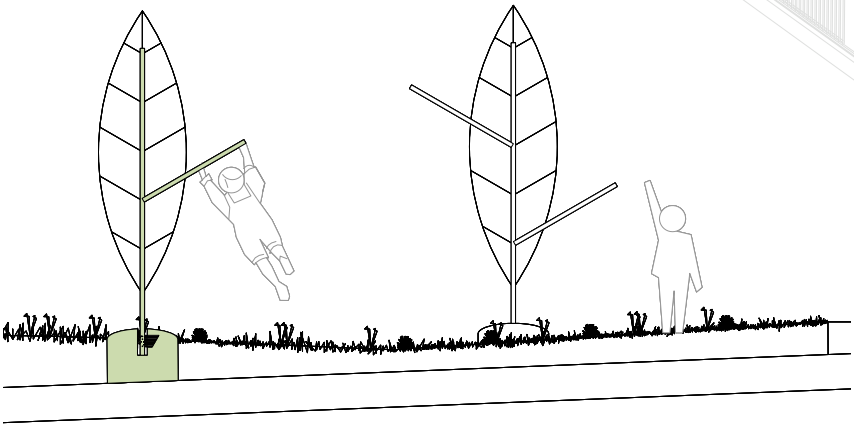
Ce parcours de paysage sonore consiste en une suite des dispositifs alimentés des donnés physiques du site. Installés toujours là ou le projet crée un lieu d'activité ou de séjour dans le continuum du franchissement, ces ***instruments élémentaires*** apportent une ambiance de repos, d'ancrage paysagère, qui aide à créer les identités diversifiées de ces lieux et permet de ***redécouvrir la matérialité, les éléments et le climat unique du site: le vent et le soleil ainsi que les trains en passage deviennent des musiciens***.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

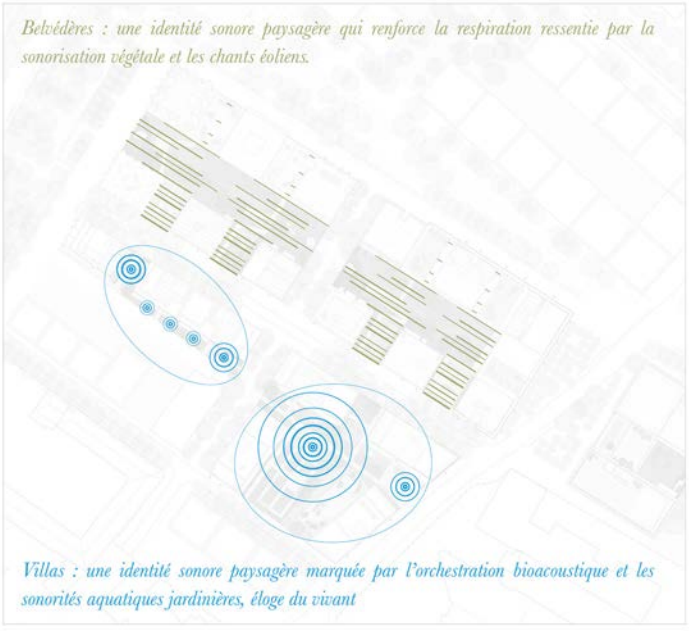
Références

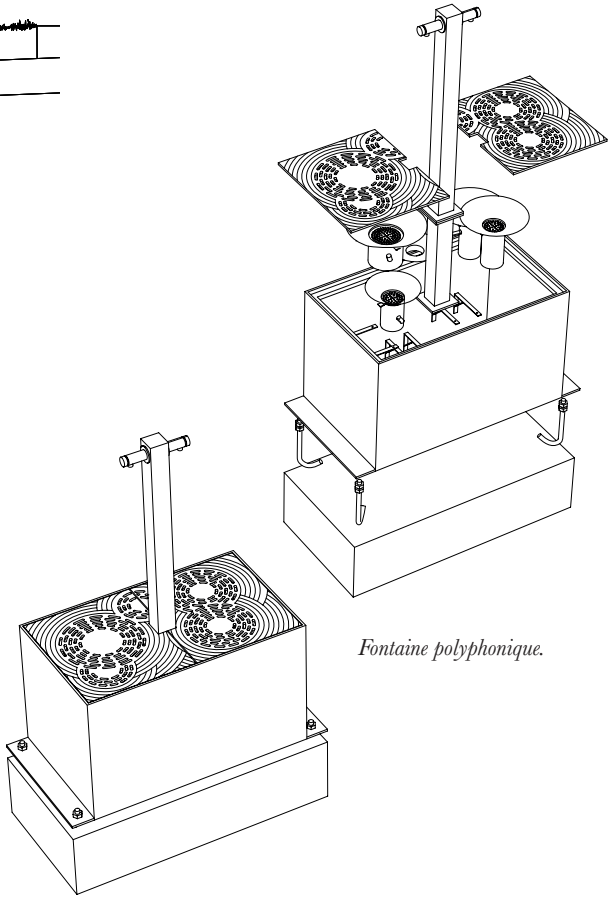


Radeau des vents.



Feuilles dansantes.





Fontaine polyphonique.

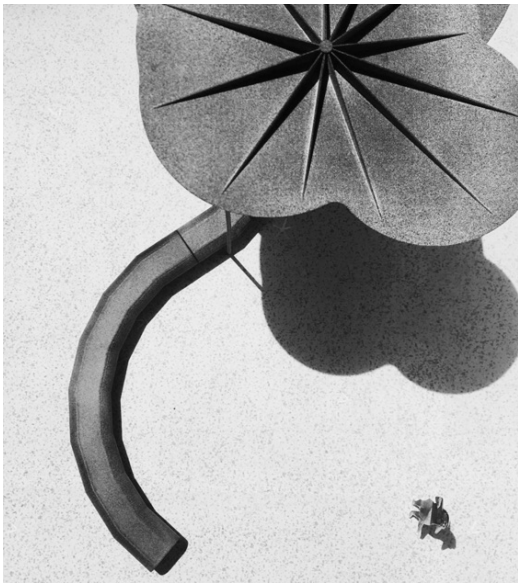
JARDINS AMPLIFIÉS – VILLAGE DES ATHLÈTES (Secteur E), SAINT-OUEN-SUR-SEINE

Projet en cours | Client/MOA : Nexity – Eiffage – EDF – Groupama – CDC Habitat | MOE : CoBe (coordination urbaine / architectes), Atelier Georges (coordination paysage / paysagistes, architectes), KOZ (coordination technique / architectes), Lambert Lenack, SOA, Dream, Barrault-Pressacco (architectes)

Conception des paysages sonores aux coeurs d'îlots, à travers trois axes d'interventions : orchestration paysagère, architectures sonores et équipements auditifs sont réunies autour les cheminements piétons et les différents usages des espaces communs. *À l'échelle des îlots*, ces interventions façonnent une identité sonore en lien avec leur caractère paysager respectif : respiration et mouvements aux Belvédères, voix de biodiversité et sources de vie aux Villas. *À l'échelle des équipements*, des installations sonores spécifiques donnent une tonalité musicale au paysage et invitent à contribuer activement. L'ensemble des interventions réveille le sens d'immersion dans le paysage, qui est l'ouïe, et crée ***une expérience du jardin amplifiée pour tous***.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références



soundcloud.com/nadine-schutz-echora

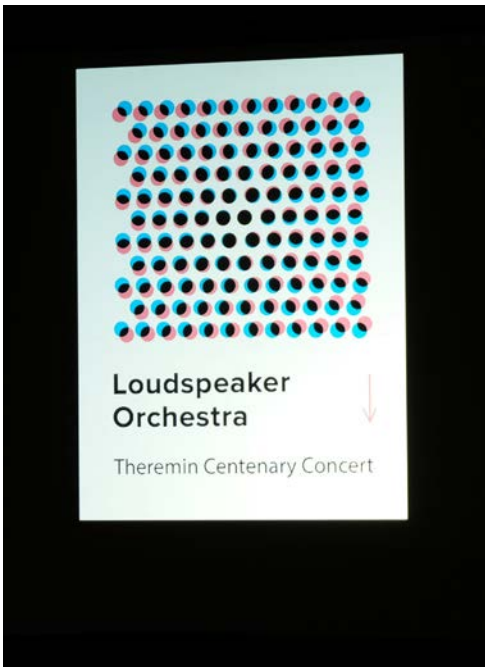
JARDIN DES RÉFLEXIONS – PLACE DE LA DÉFENSE

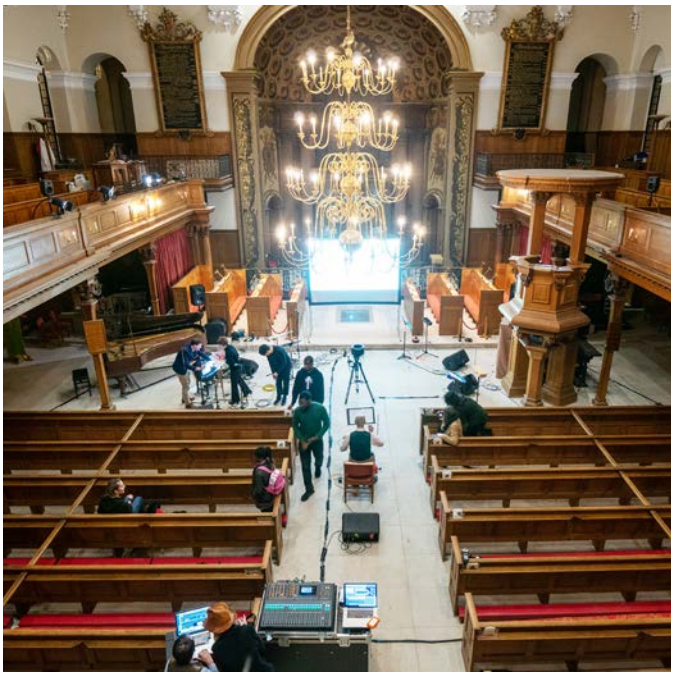
Client : Paris La Défense | Projet en cours | MOE : Base Paysagistes, Explorations Architecture | Collaboration de recherche avec IRCAM

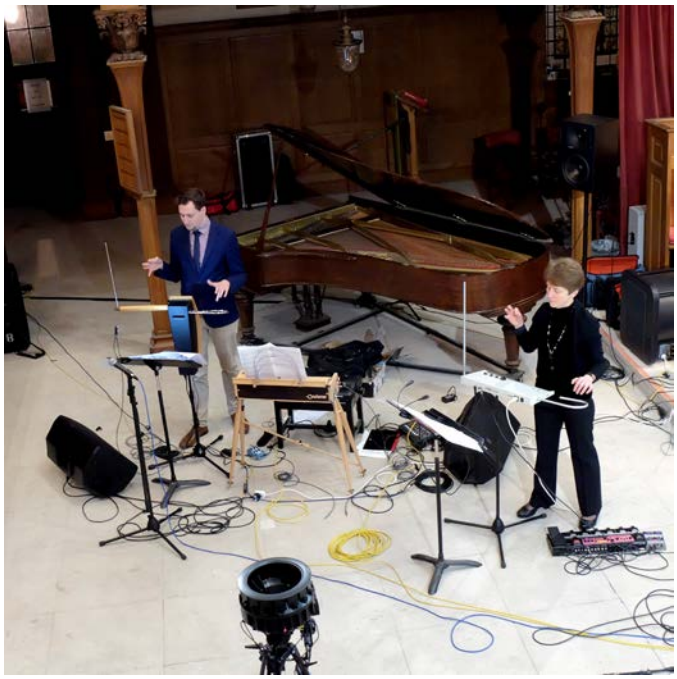
En complément des nouveaux jardins plantés au nord et au sud et la grande pelouse à l'ouest, trois «coquillages» – des parasols en forme des nuages fabriquées en bronze – viennent cadrer la place à l'est, et y créent un point de repos et d'interaction. ***Comme un coquillage, le fonctionnement environnemental de ces structures est double: ils offrent à la fois de la protection et une expérience d'amplification ambiante***. En tant que structures protectrices ils deviennent des parapluies ou des parasols, grâce à un dispositif acoustique ils deviennent des instruments qui font résonner des gouttes d'eau, multiplient les pas des pieds et les transforment dans des illusions des vagues et voix multiples - juste comme un coquillage qui transforme le bruit environnemental en miniature d'océan.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références







SIRENSCAPES – FOR THEREMIN ENSEMBLE

Commanditaire : Theremin ensemble Lydia Kavina &Loudspeaker Orchestra Concert Series | Première : 19 Février 2020, St. Alfedge Church, Greenwhich, London

Commande de composition pour ensemble de 4-6 thérémines dirigé par Lydia Kavina, à l'occasion du centième anniversaire de l'invention de cet instrument mythique. Le thérémine est un des plus anciens instruments électroniques et se joue sans contact. La composition tripartite Sirenscapes est un travail sur l'interaction entre espace acoustique et geste musicale, qui déploie un paysage maritime, mystérieux et ondoyant. Un système de notation spécifique développé par l'artiste fait partie intégrale de la création. La partition graphique quie en résulte peut ainsi être animée et projetée sur un écran visible pour l'audience.

Références

soundcloud.com/nadine-schutz-echora

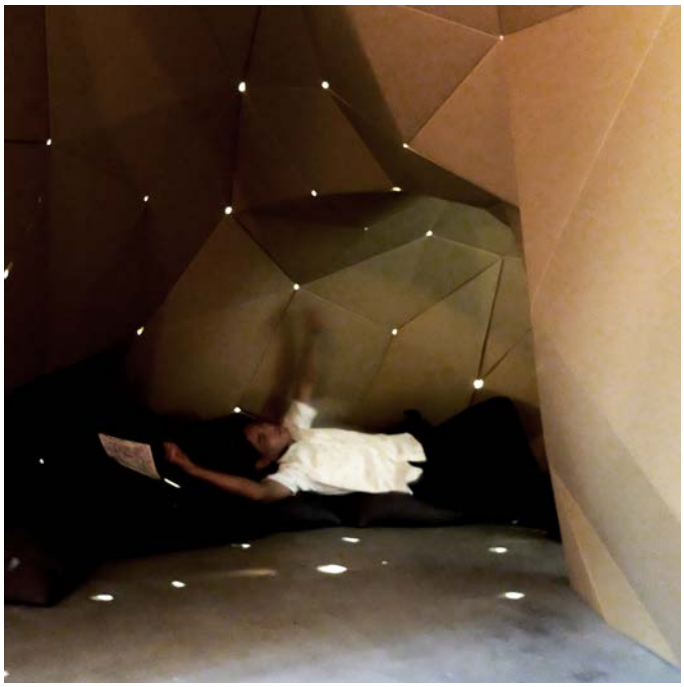
VILLES POLYPHONIQUES : VOIX, VIDÉO, VIOLON – PERFORMANCE

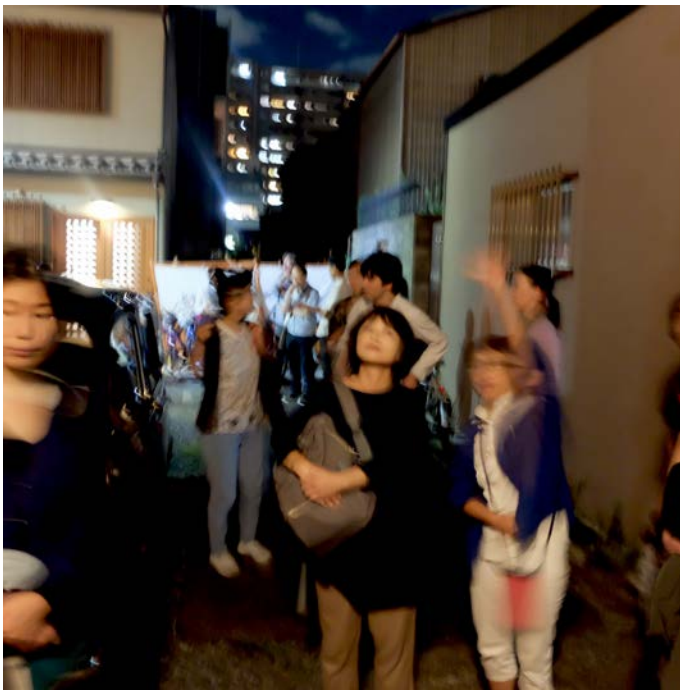
Première : Pavillon Sicli, Genève, Septembre 2019 | Avec : Cathérine Gfeller, Artiste Vidéaste

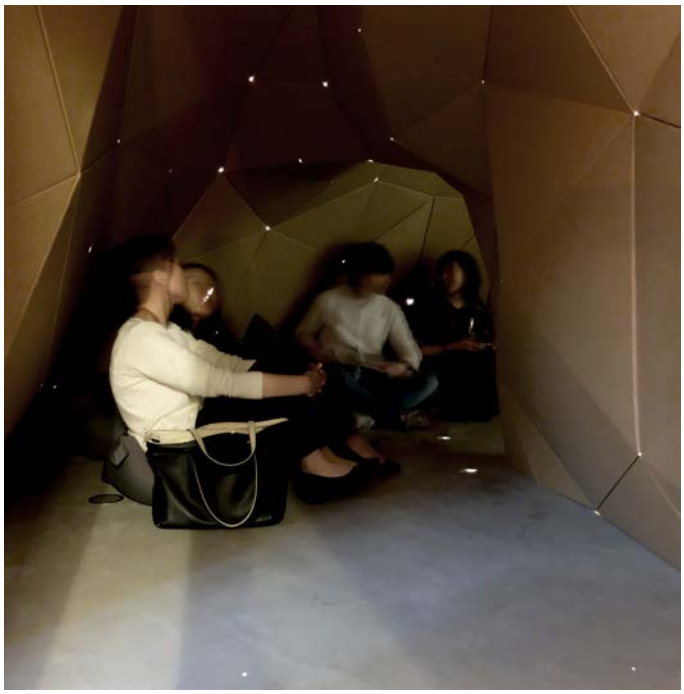
Quand les voix se croisent et se répondent en écho, alors surgissent nos villes polyphoniques. Des séquences vidéo projetées sur grand écran défilent, l'artiste Catherine Gfeller lit ses vidéo-notes, la compositrice Nadine Schütz intervient en contrepoint avec violon et table de mixage. Les scènes urbaines nous emmènent de New York à Pékin, en passant par Berlin, Beyrouth, Bruxelles, Johannesburg, Los Angeles, Paris, Rome, Séville. Scènes de la vie quotidienne, présence des bâtiments et des passants, mouvement des rues et des foules anonymes se font traverser par des sensations subjectives qui surviennent comme des flashes tandis que ***l'univers musical créé en live ouvre l'espace et nous emporte encore ailleurs***. (Texte d'annonce de la première au Pavillon Sicli)

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références







soundcloud.com/nadine-schutz-echora
vimeo.com/nadineschutzechora

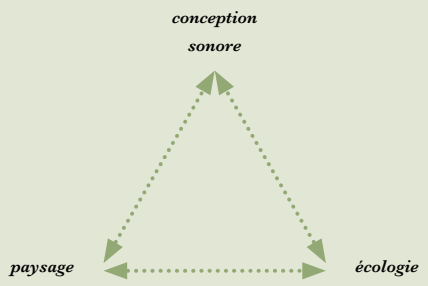
ARAYASHIKI – NUIT BLANCHE, KYOTO

Client : Institut français du Japon – Kansai | Réalisation : 2018 | Avec : Alphaville, Monochrome Circus

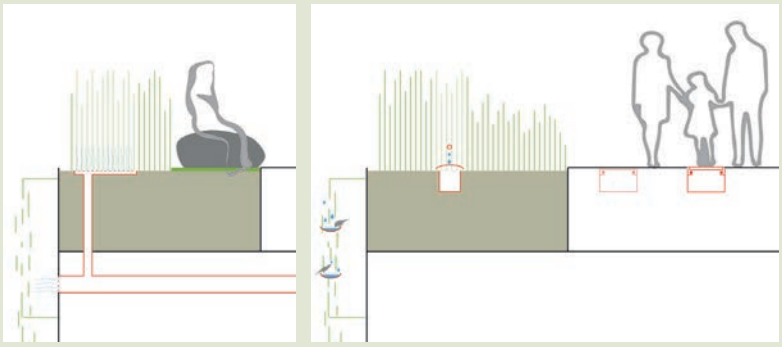
Un ***espace en forme de cave-tunnel*** reduit les stimuli d'extérieur et intensifie l'écoute des paysages sonores changeants composés avec des sons issus de l'environnement naturel de Kyoto et amplifiés par leur ***résonance avec la structure du bâtiment***. Une fois par heure, cette expérience spatiale est interprétée par une performance de dance contemporaine.

Références

conception sonore et biophilique intégrée



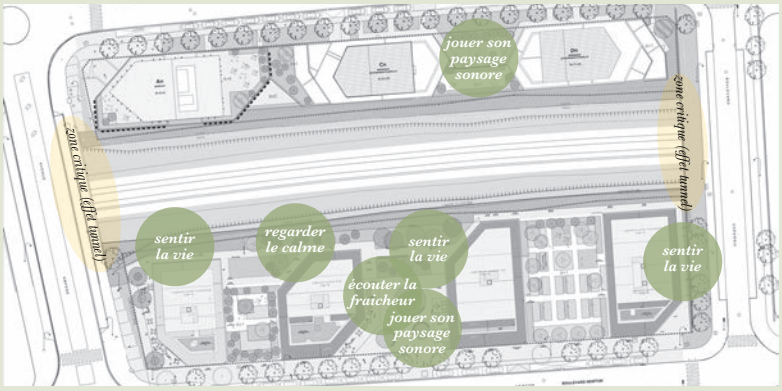
valorisation acoustique des airs, des eaux et de la biodiversité



dispositifs sonores ludiques et pédagogiques

pour la placette publique

plan d'ambiances sonores et multisensoriels



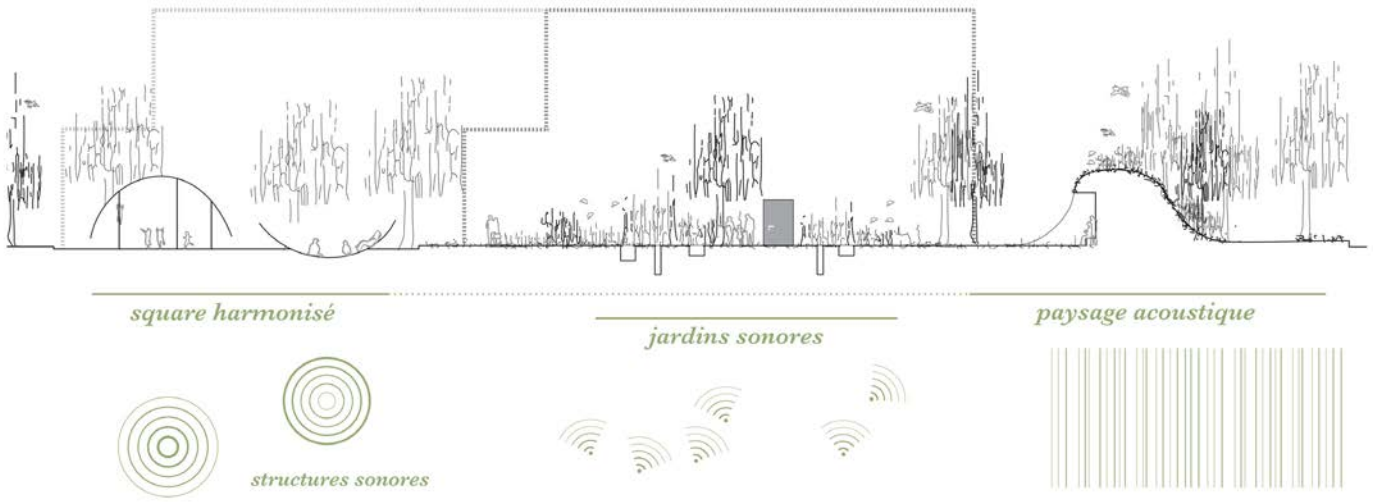
SONOTOPE, CITÉ DESCARTES – CHAMPS-SUR-MARNE, ZAC DE LA HAUTE MAISON, LOT B1

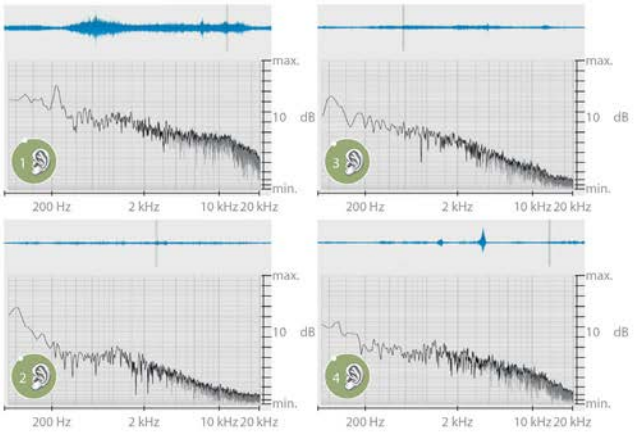
Client : Linkcity | Projet en cours | MOE : CoBe (architecte-urbaniste-paysagiste), Tolila & Gilliland (architecte)

Conception d'un ***jardin sonore*** pour le développement résidentiel le long des voies ferrées. Par le biais des dispositifs acoustiques environnementaux et une approche de plantation guidée par les principes d'orchestration bioacoustique l'expérience auditive le longe des voies est apaisée par une mise en ***équilibre des differentes présences sonores naturelles*** et valorisée en tant qu'espace des possibles ouvertures et profondeurs d'écoute en sein du tissu urbain.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références





PLAN D'AMBIANCES – TRAPPES-EN-YVELINES

Client : Groupe Arcade | Concours, Équipe Finaliste | MOE : CoBe

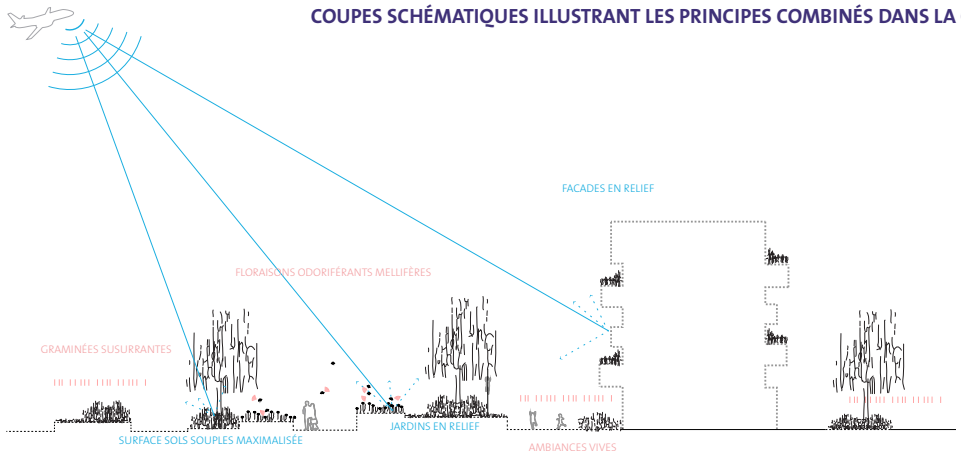
Étude acoustique environnementale et conception du paysage sonore pour le développement résidentiel le long de la route nationale RN10. Le plan d'ambiances sonores se développe dans trois couches. L'***apaisement environnemental*** se fait par une combinaison des approches acoustiques passives et actives, par un talus planté qui fait filtre acoustique et crée un premier plan auditif vivable, en favorisant la création des habitats diversifiés. Entre les bâtiments, des ambiances sonores différenciés sont créées en lien avec les zones d'entrées. Cette ***animation jardinière*** tend à façonner une identité sonore positive au sein de l'ensemble des logements. Sur le square, à l'interface avec l'espace public, il s'agit de trouver une balance entre les besoins et contraintes des différents usagers et usages, par un travail d'***harmonisation urbaine***.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

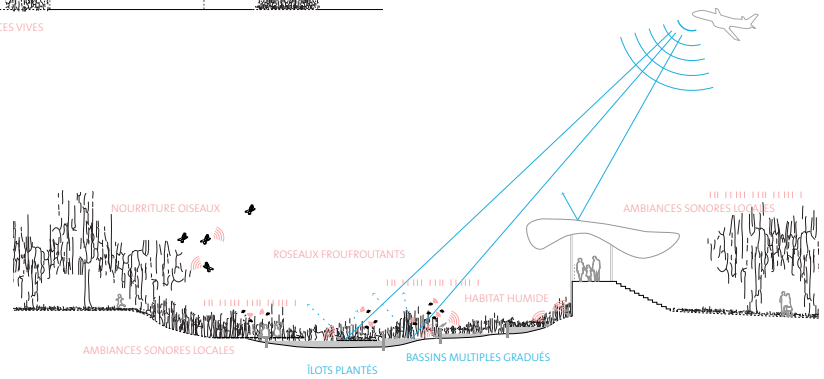
Références

COUPES SCHÉMATIQUES ILLUSTRANT LES PRINCIPES COMBINÉS DANS LA CONCEPTION SONORE ET ACOUSTIQUE DU PARC

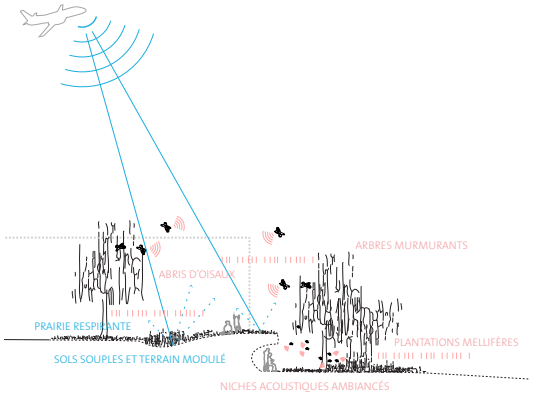
absorber et diffuser les bruits nuisibles
& créer un premier plan sonore bienfaisant et accueillant



ÎLOTS CONSTRUITS ET JARDINS RÉSIDENTIELS



BASSIN DE PLUIE



RÉFUGE

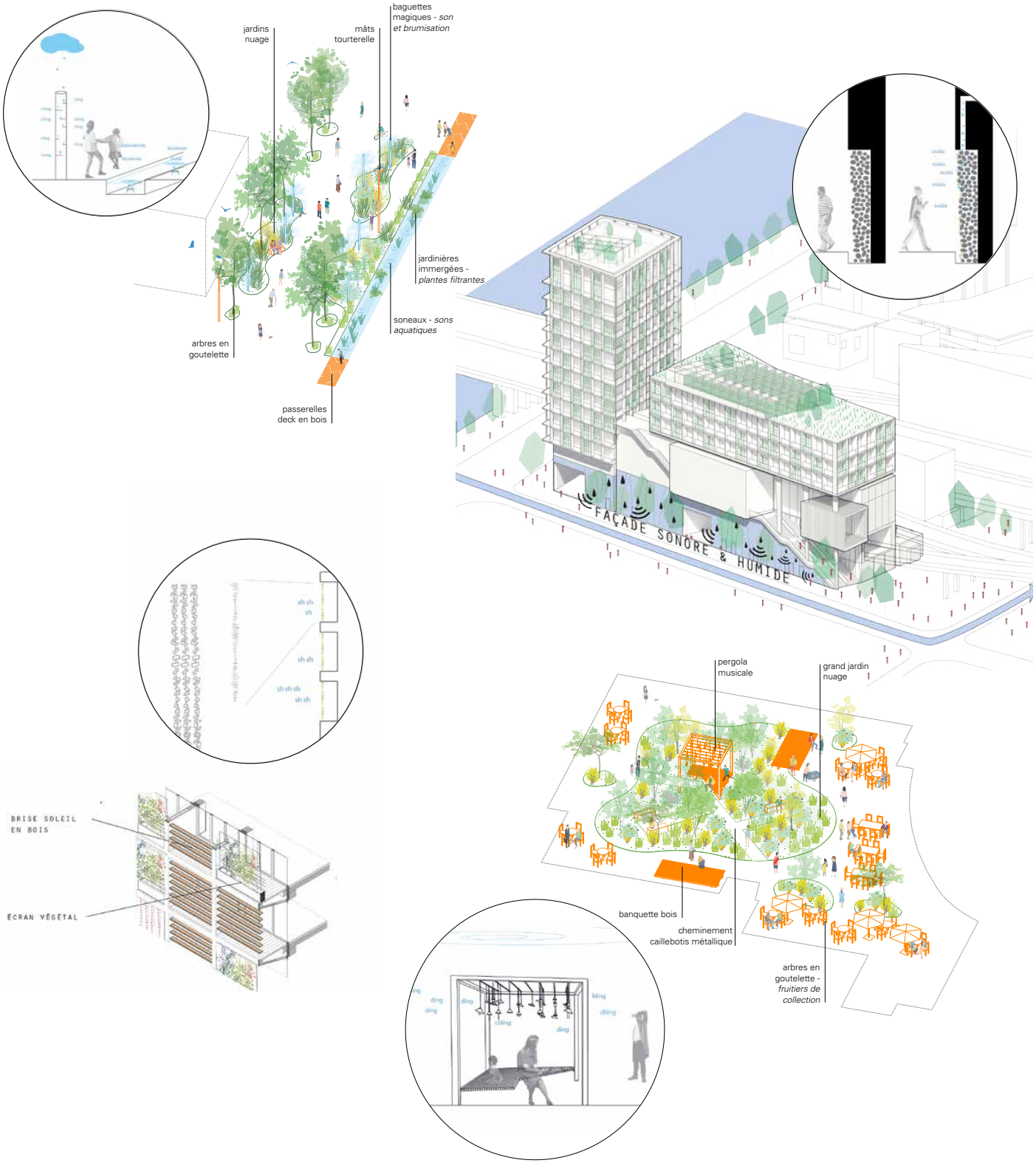
LE PARC DE LA RELIANCE – CENTRE HOSPITALIER GONESSE

Client : Kaufman & Broad, Sogeprom | Concours, Équipe Finaliste | MOE : SATHY (architecte-urbaniste), TN PLUS (paysagiste)

Conception du paysage sonore et conseil en acoustique environnementale pour la réalisation d'un ensemble immobilier résidentiel de 18700 m2 et d'un parc arboré. La Ville de Gonesse est fortement exposée aux contraintes du Plan d'Exposition au Bruit de l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle. Les réponses apportées vont au-delà du traitement commun défensif de «bruit» : elles visent l'apaisement des nuisances auditives présentes sur le site, tout en y intégrant dans leur traitement une dimension réconciliatrice, pro-active et préventive – une ***compréhension de l'environnement sonore comme ressource***. À l'échelle du parc et de l'architecture, la conception du paysage sonore s'intègre dans l'aménagement à travers des axes communs entre ***composition végétale et aquatique et effets acoustiques liés au terrain et aux surfaces***.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références



IP FACTORY – INVENTER BRUNESEAU, PARIS RIVE GAUCHE

Client : Unibail-Rodamco-Westfield, Kaufman & Broad, Sogeprom, Le Grand Réservoir | Concours, Équipe Finaliste | MOE : Heatherwick Studio et Arte Charpentier, Brénac & Gonzalez et HEMAArchitectes, DVVD, Lina Ghotmeh Architecture, Atelier d'Architecture Emmanuel Nebout, Base

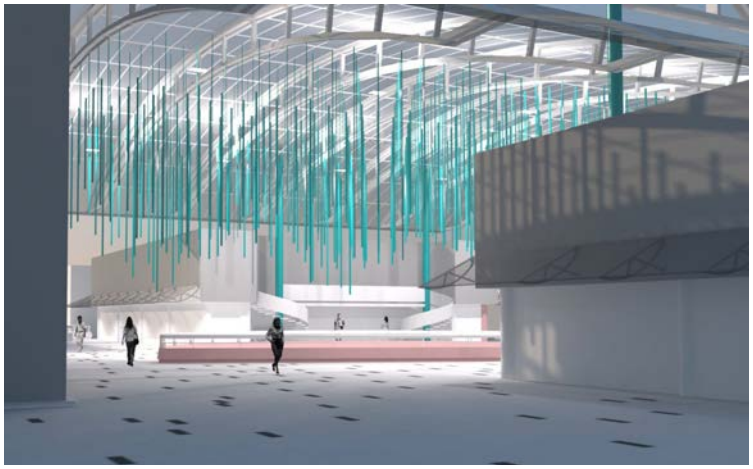
Conception des éléments sonores paysagers et architecturaux réconciliants pour l'aménagement d'un nouveau morceau de ville, des nouveaux lieux de vie, sur un terrain chargé d'infrastructures routières. Apaisement acoustique et transformation perceptive d'un environnement sonore à la base hostile, en un paysage accueillant et naturellement musical.

Références

AUDIOVISUAL LAB ETH Zurich

Client : ILA, ETH Zurich | Réalisation: 2016 | Avec : Atelier 3, Applied Acoustics, Sonic Emotions

Un nouveau laboratoire de recherche et de création pour la ***simulation spatiale audiovisuelle des paysages***, à la pointe mondiale de la technologie de spatialisation sonore.

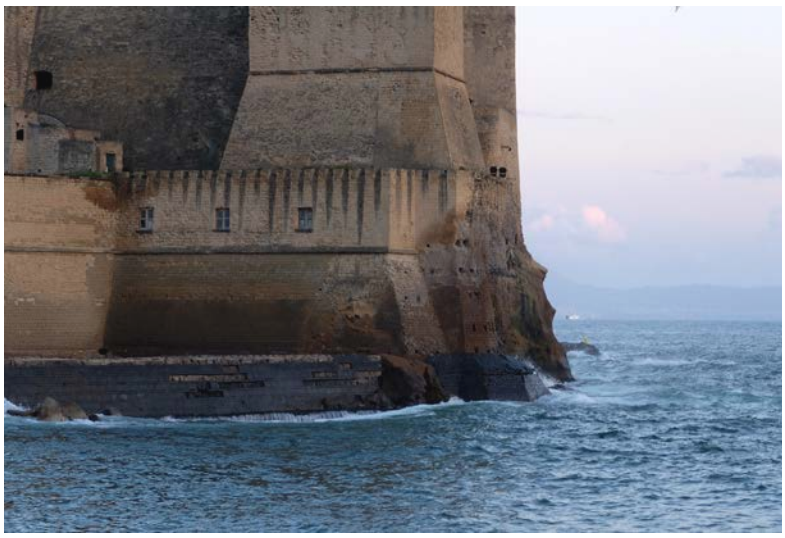


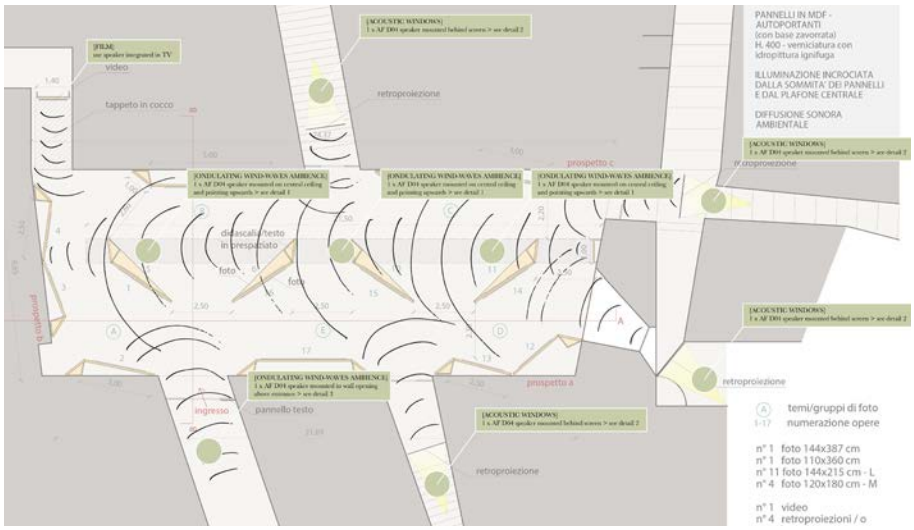
LIANES ACOUSTIQUES – PARVIS DE L'OPÉRA DE MASSY

Client : Ville de Massy | Projet en cours | MOE : BASE paysagistes

Cet aménagement à la fois artistique et acoustique s'inscrit dans le cadre de la requalification du parvis de l'opéra à Massy. Tout en jouant sur l'***imaginaire organique*** d'une forêt inversée qui fait le lien avec les espaces boisés qui entourent la ville, ces suspensions effectuent l'***apaisemet acoustique d'un espace sous verrière trop resonnant***. Matérialisée en feutre en fibres de PET up-cyclé, léger, durable est résistent, cette installation intègre la pensée écologique.

Références





SIREN'S LANDSCAPE – CASTEL DELL'OVO, NAPLES *Client : Timeshrine Foundation, Anne de Carbuccia | Réalisation: 2018* Inspiré par le ***jeu des sirènes*** qui peuplaient la baie de Naples à l'époque mythologique, ce paysage sonore installé au Castel dell'Ovo ***réunit nature et musique, sons ambiants et instrumentaux,*** et fait chanter des vents, des voix et des cordes. Le dispositif électroacoustique crée une scénographie immersive pour l'exposition temporaire «One Planet One Future» : il joue avec les résonances et ouvertures des espaces et tisse ainsi des liens sensibles avec le paysage méditerranéen environnant.

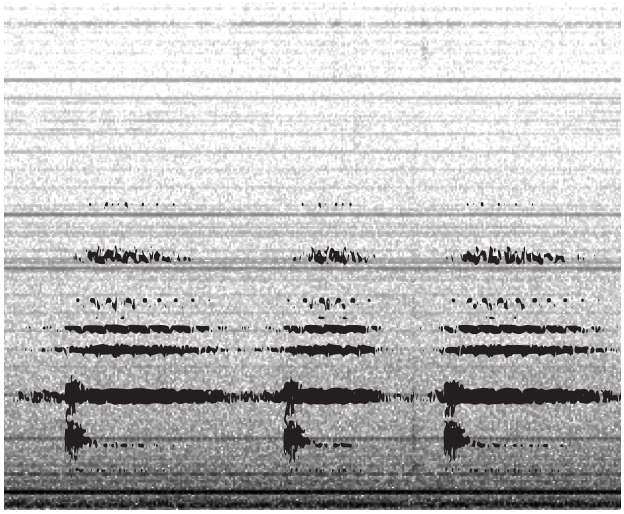
soundcloud.com/nadine-schutz-echora

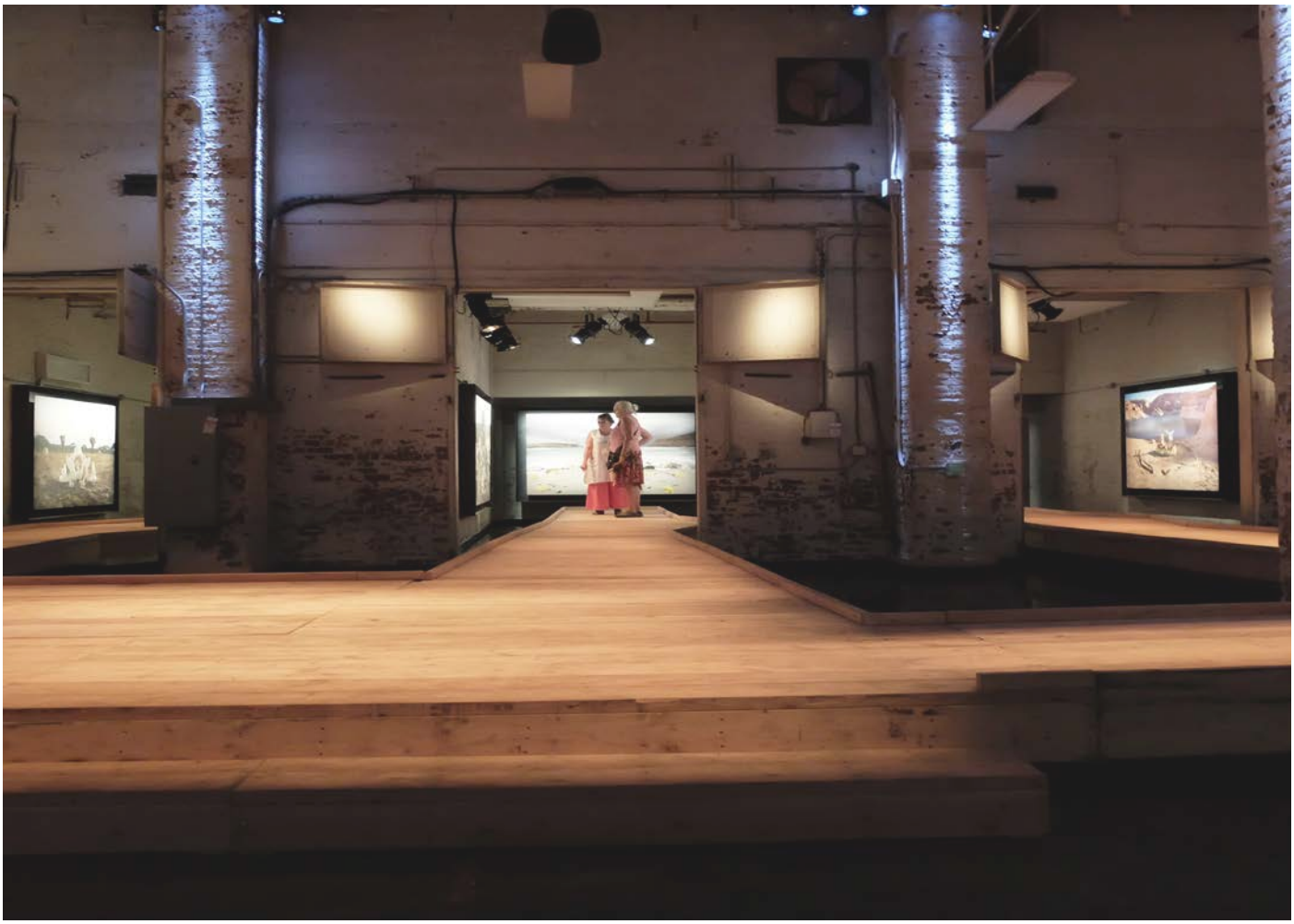
THREE LIVING LANSCAPES – MOSCOW MUSEUM OF MODERN ART *Client : Timeshrine Foundation, Anne de Carbuccia | Réalisation: 2017* | La scénographie sonore nous conduit à travers trois paysages différents: les domaines de l'eau et du vent, la forêt sacrée, un rêve planétaire. Les tonalités et rythmiques des sons naturels sont utilisés directement ou transformés en sons plus abstraits, afin de former ensemble une musique organique.

soundcloud.com/nadine-schutz-echora

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références





WATER AND VOICES – WESTBETH GALLERY, NEW YORK vimeo.com/nadineschutzechora

Client : Timeshrine Foundation, Anne de Carbuccia | Réalisation : 2016

Scénographie sonore pour l'exposition *One Planet One Future – New York.* Des gouttes d'eau singulières, dont la tonalité varie, tombent et resonnent dans l'espace principal au rythme des vagues océaniques. Celles-ci émergent des alcôves et sont reconstruites avec des couches vocales chantées et enregistrées sur place, de manière qu'ils viennent de ***transformer la perception d'un son mécanique gênant qui y est présent en lui intégrant dans un chorus humain***.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

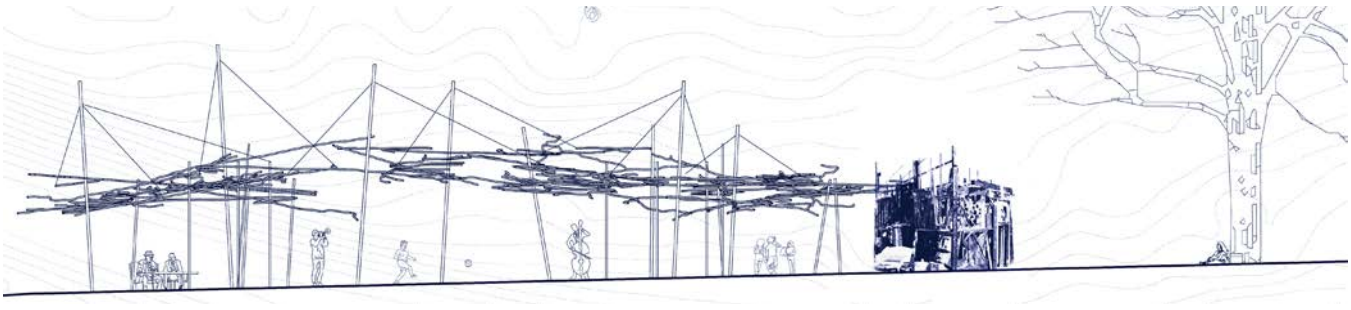
Références

Il RUMORE DELL ACQUA – PALAZZO PISANI, VENISE *Client: Écouter le Monde, Radion RFI (commande artistique) | Réalisation : 2018 | Avec: Monica Fantini*
Une ***mise en scène acoustique de l'escalier monumental*** du palais historique qui abrite aujourd'hui les locaux du conservatoire de musique, par des sonorités aquatiques récoltées dans différentes villes à travers le monde et les témoignages des gens qui les vivent. Présentée lors de l'ouverture de la 16ème biennale d'architecture.

soundcloud.com/nadine-schutz-echora

AMBIANCES DU SÉNÉGAL – MAISON DE LA VACHE QUI RIT, LONS-LE-SAUNIER *Client: Maison de la Vache qui Rit (commande artistique) | Réalisation : 2018 | Exposition : 2018 – 2020*
Installation présentée dans l'exposition *Nak Bou Beg,* composée de deux parties qui engagent différentes modes d'écoute. ***Voyage sonore immersif*** : lors des différentes etappes thématiques, les visiteurs sont entourés des ambiances et objets animées, composés sur la base des sons récoltés lors d'un voyage artistique en Sénégal et transformés en un paysage musical. ***Journal de voyage*** : assises sur des gradins en bois inspirés de la vie des rues à Saint-Louis le visiteurs peuvent écouter des pistes originaux enrégistrés lors du voyage en Sénégal.

soundcloud.com/nadine-schutz-echora



MONUMENT DES PETITS ANIMAUX – PARC GUILLEMIN, LAUSANNE
Client: Lausanne Jardins | Réalisation: 2019 | Avec: Stich & Oswald Architekten, Apolinario Soares, Base Paysagistes, Couter Space
Une structure en aluminium aérée, issue d'une coulée d'une taupinière met en scène une petite buvette à proximité. Comme profitant d'un oiseau chanteur sur une branche, le parc bénéficiera des revenus de cette nouvelle buvette, ayant pour but de financer le développement d'une nouvelle ***aire de biodiversité*** au sud de la parcelle. ***Un système sonore intégré dans la buvette diffuse une composition faite, d'une part, de sons préenregistrés provenant de la construction du terrier de la taupe, et d'autre part, du paysage sonore préfiguré de la future faune de la prairie***.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références

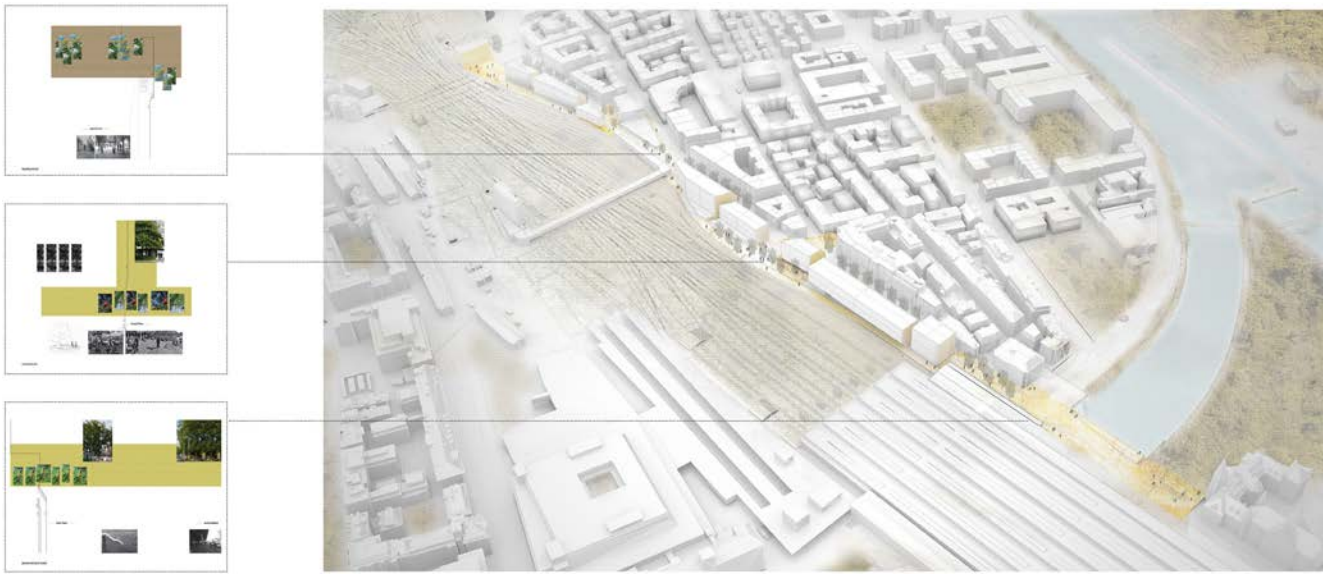


SCHÉMA DIRECTEUR ZOLLSTRASSE – ZURICH

Client: Ville de Zurich | Étude : 2011-2012, Schéma directeur approuvé et publié: 2012 | Avec: agps Architecture et Atelier Girot

Développement urbain du quartier industriel le long des voies à Zurich, Suisse. ***Orchestration bioacoustique et usages urbaines d'une séquence d'espaces publics*** par le biais de la composition végétale et le façonnage du sol.

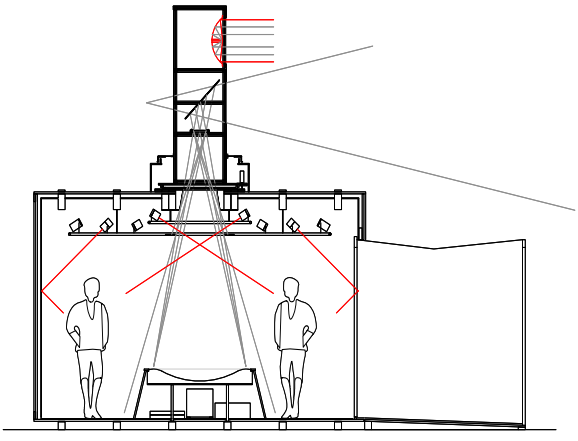
GUGGENHEIM HELSINKI DESIGN COMPETITION

Client : Guggenheim Foundation | Concours : 2014 – 2015, 2. PRIX | Avec : agps Architecture

Le projet architectural revalue le caractère industriel du port le rend accessible à de multiples usages publics. Des éléments sonores paysagers étendent cette idée à l'environnement plus vaste, reliant l'activité urbaine et les sons naturels. ***Par des dépressions subtiles dans le sol, l'eau de pluie ou la neige fondante sont recueillis dans des plans d'eau qui créent une impression de calme, en plein centre ville***.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références



CAMERA OBSCURA AUDITIVA – ZURICH

Client : ILA, ETH Zurich | Réalisation : 2010 | Avec : Institute for Computer Music and Sound Technology ZHdK et ETH Nanophysics Group

Ce dispositif accessible agisse comme un ***prototype perceptif reliant l'image avec le son environnemental en temps réel***. Le grand oeil est complémenté d'une grande oreille, l'image projeté au milieu de la chambre noire trouve son équivalent en forme d'un dôme acoustique. Présenté sur la terrasse publique du bâtiment central de l'ETH Zurich.

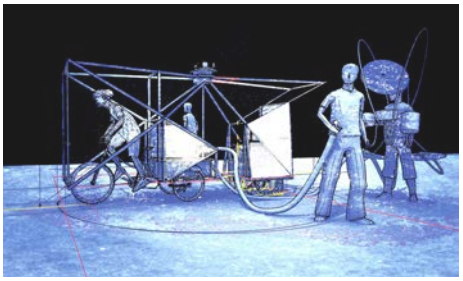
vimeo.com/nadineschutzechora

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références

SAMPLING KYOTO GARDENS – KYOTO INSTITUTE OF TECHNOLOGY, JAPON
Client : Kyoto Institute of Technology Design Lab | Réalisation : 2015 – 2017

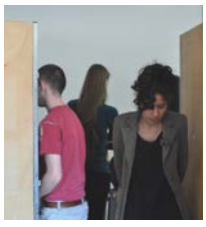
Avec Christophe Girot et l'équipe du MediaLab de l' ETH Zurich, Nadine Schütz est chercheuse invitée au Kyoto Institute of Technology en Japon pour ***interroger et répertorier la dimension sonore du jardin japonais traditionnel***.



REMIX AGORA – MIGROS MUSEUM FOR CONTEMPORARY ART, ZURICH *Client : Migros Museum for Contemporary Art Zurich | Réalisation et Exposition: 2015 | Avec : Urban Think Tank, Moon & Jeon*
Installation – performance sonore. ***Un interface mobile pour connecter des gens et des villes à force du son***. Des sons enregistrés dans des lieux et sur des surfaces urbaines sont manipulés, transformés et restitués en temps-réel pour en créer de la musique.

vimeo.com/nadineschutzechora

TOPOGRAPHIE ACOUSTIQUE – HEIDEN, SUISSE
Client : Commune de Heiden | Étude : 2012 | Avec : Rafaa Architecture
Réévaluation de l'ensemble du parc et de l'avenue historique é Heiden (CH) comme espace public à usages multiples pour les loisirs et le repos. ***Le parc est transformé en topographie acoustique qui contrebalance entre ce qu'on voit et se qu'on peut entendre*** et reduit ainsi l'impact sonore d'une rue fréquentée qui confine le site.

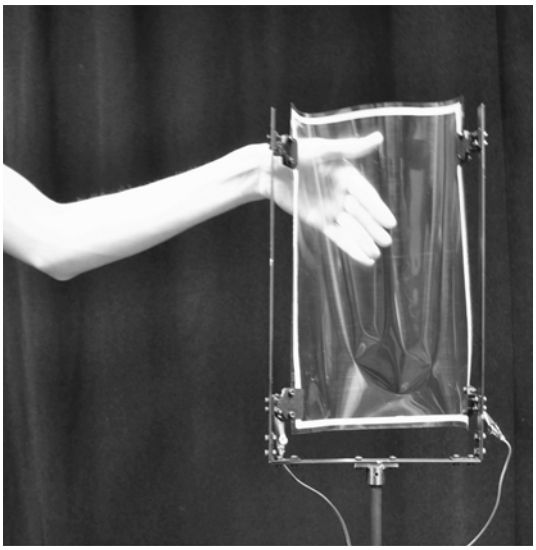


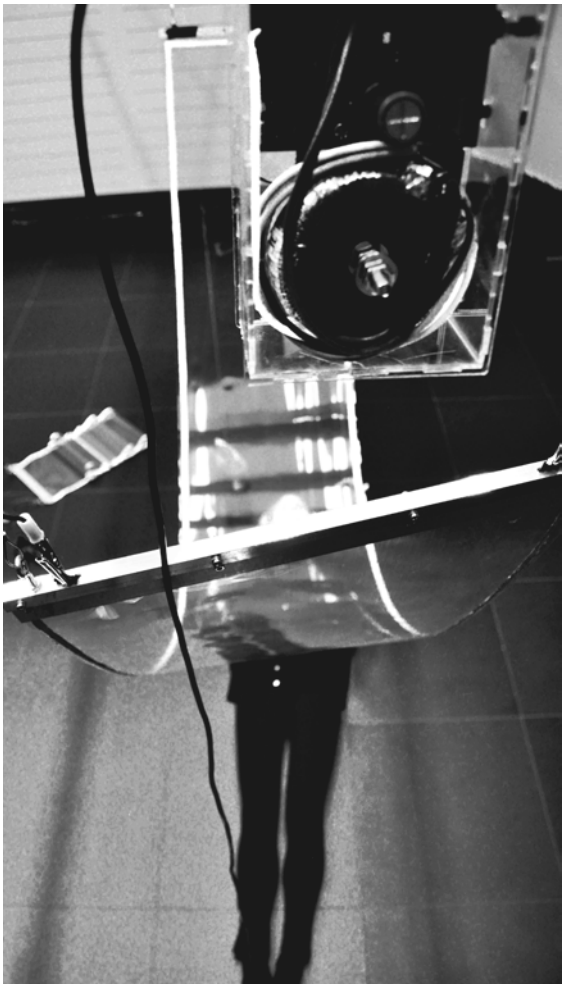
SOUND CHECK AROUND – ENSEIGNEMENT
Client : Institut d'Architecture de Paysage ETH Zurich | Projet et Réalisation : 2011 – 2014
Implémentation expérimentale des différentes ***méthodes et instruments pour écouter, produire, enregistrer et modifier des sons environnementaux***. Workshops donnés à l'Institut d'Architecture de Paysage de l'ETH Zurich.

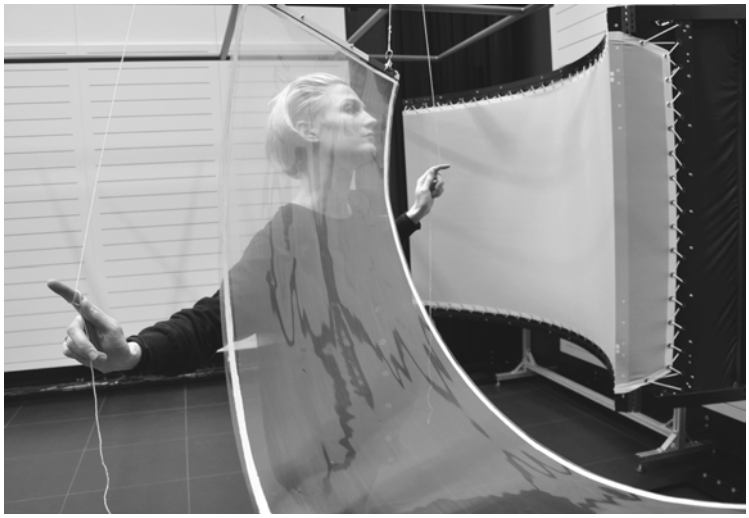
CHANT(I)ER SCIENCE CITY – ZURICH
Client : ETH Zurich | Réalisation : 2007 – 2012 | Avec : Gregor Bieri, Gramazio Kohler Research Group, ROB Technologies
Une clôture narrative pour l'aménagement paysager temporaire et la communication publique pendant l'élargissement du campus Hönggerberg de l'ETH Zurich. Les éléments de construction sont dessinés et fabriqués sur la base d'une partition de Voronoï appliquée au pilotage des robots industriels.

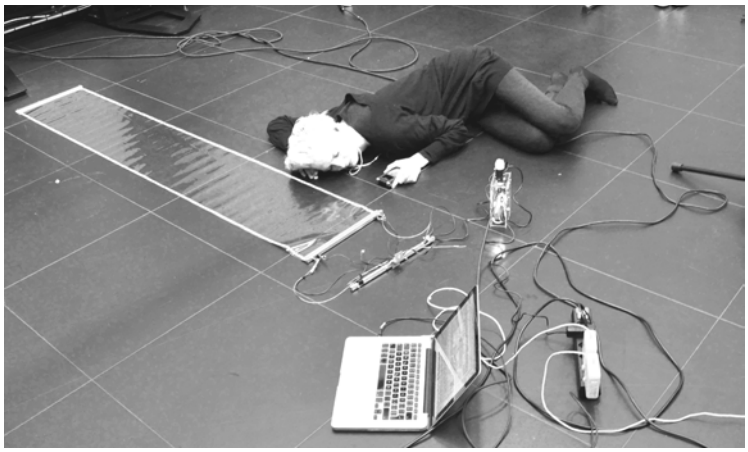
Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références









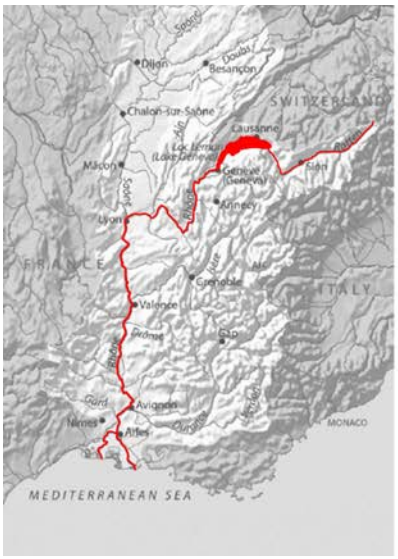
TRANSPARENT TRILOGY – INSTALLATION-PERFORMANCE

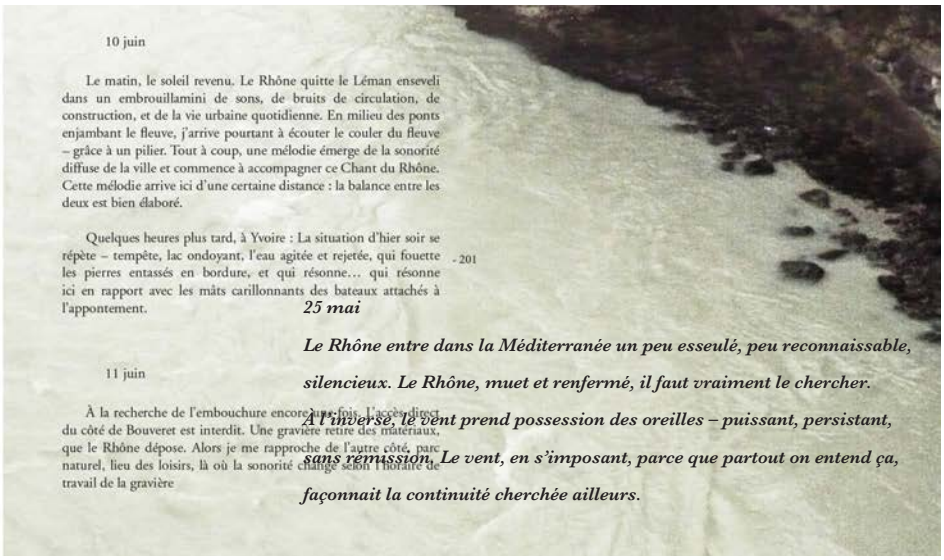
Projet de résidence artistique, Institute of Computer Music and Sound Technology, Université des Arts Zurich (ZHdK) : 2016 | Avec : Charlotte Hug

Mise en scène d'une recherche poétique sur l'interaction des voix humains, des sons ambiants et leur écoute. ***Grâce aux haut-parleurs transparents qui changent leur sonorié quand on les touche, cette intéraction s'exprime en forme d'une installation mystérieuse, dans laquelle les sources sonores sont en même temps absentes et présentes***.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

Références





10 juin

Le matin, le soleil revenu. Le Rhône quitte le Léman enseveli dans un embrouillamini de sons, de bruits de circulation, de construction, et de la vie urbaine quotidienne. En milieu des ponts enjambant le fleuve, j'arrive pourtant à écouter le couler du fleuve – grâce à un pilier. Tout à coup, une mélodie émerge de la sonorité diffuse de la ville et commence à accompagner ce Chant du Rhône. Cette mélodie arrive ici d'une certaine distance : la balance entre les deux est bien élaboré.

Quelques heures plus tard, à Yvoire : La situation d'hier soir se répète – tempête, lac ondoyant, l'eau agitée et rejetée, qui fouette les pierres entassés en bordure, et qui résonne… qui résonne ici en rapport avec les mâts carillonnants des bateaux attachés à l'appontement.

11 juin

À la recherche de l'embouchure encore une fois, l'accès direct du côté de Bouveret est interdit. Une gravière retire des matériaux, que le Rhône dépose. Alors je me rapproche de l'autre côté, parc naturel, lieu des loisirs, là où la sonorité change selon l'horaire de travail de la gravière

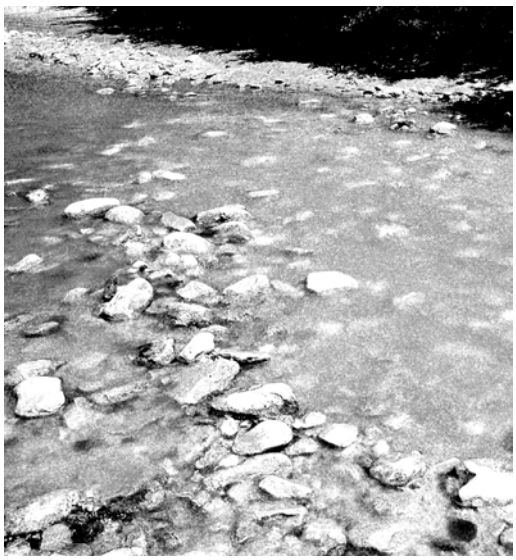
- 201

25 mai

Le Rhône entre dans la Méditerranée un peu esseulé, peu reconnaissable, silencieux. Le Rhône, muet et renfermé, il faut vraiment le chercher. À l'inverse, le vent prend possession des oreilles – puissant, persistant, sans rémission. Le vent, en s'imposant, parce que partout on entend ça, façonnait la continuité cherchée ailleurs.

Le Chant du Rhône – Journal de Voyage

écrit par Nadine Schütz



Le Rhône entre dans la Méditerranée un peu esseulé, peu reconnaissable, silencieux.
Le Rhône, muet et renfermé, il faut vraiment le chercher.
À l'inverse, le vent prend possession des oreilles – puissant, persistant, sans rémission.
Le vent, en s'imposant, parce que partout on entend ça, façonnait la continuité cherchée ailleurs.

01 juin

Sous les arbres des platanes énormes, devant le bâtiment de l'auberge, sur l'île de la Barthelasse, située à Avignon entre le « bras mort » et le « bras vif » du Rhône : un autre mur anti-vent dans le dos, et le toit – le toit chante au-dessus de moi.

LE CHANT DU RHÔNE – RHÔNE / SAILLON / ZURICH

Projet : 2011- 2013 | Réalisation Journal de Voyage : Performances et Installations : 2013 (Saillon, Performance), 2015 (Saillon, Installation), 2016 (Zurich, Installation-Spatialisation), 2017 (Zurich, Tableau Audiovisuel) | Prix : Prix Giuseppe Englert

Pendant un mois, j'ai voyagé le long du Rhône, en amont, de ses embouchures dans la Méditerranée jusqu'à sa source alpine, pour révéler les sonorités multiples du fleuve, bientôt aquatiques, bientôt urbaines, bientôt locales, bientôt territoriales. Cette démarche tend à valoriser la poétique du fleuve. Elle s'exprime sous la forme d'un journal de voyage, écrit, et d'une interprétation sonore, s'adressant directement à l'écoute, réalisée et enregistrée avec l'auteur et producteur radiophonique René Farabet. Le répertoire poétique et sonore constitué ainsi, a depuis donné lieu aux différents formats d'expositions et installation, des installations spatiales jusqu'aux tableaux audiovisuels.

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

DISS. ETH NO. 24688

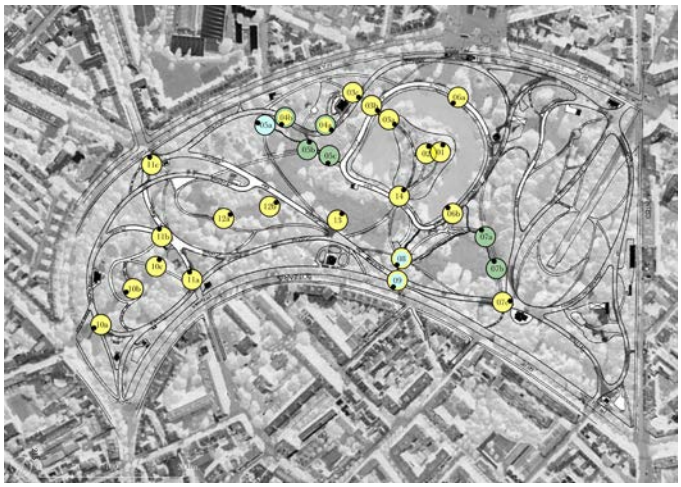
CULTIVATING SOUND

The Acoustic Dimension of Landscape Architecture

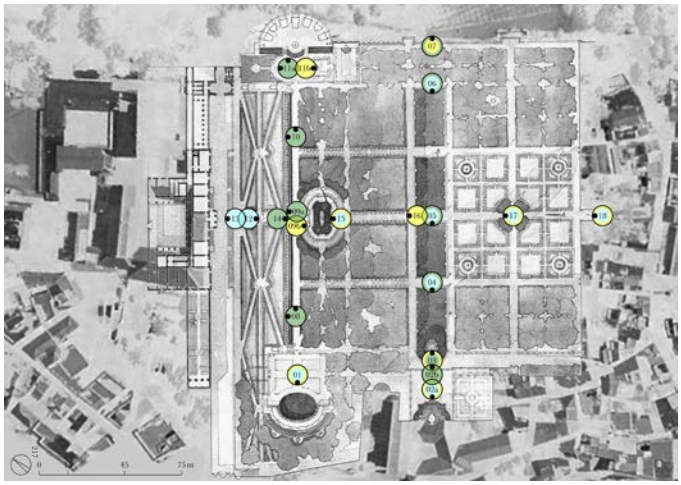
by Nadine Michèle Schütz

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*

PhD - Cultivating Sound (2017) - Mapping Acoustique des Parcs et Jardins



Parc des Buttes Chaumont, Paris (FR), 240'000 m2



Villa d'Este Gardens, Tivoli (IT), 40'000 m2

Shisen-do Garden, Kyoto (JP), 4'000 m2

Nadine Schütz (((Echora))) *www.echora.ch / nadineschuetz@echora.ch / +41 79 343 66 75 (Zurich) / +33 6 50 25 30 14 (Paris)*